PETRO NEWS

Précisions sur le rationnement de l'électricité

Lisez en page 3 comment vous pouvez calculer la consommation électrique à laquelle vous avez droit.

Paris-soir

E ★ Deuxième Année. — N° 480 37, rue du Louvre, Paris (2e) ★

MERCREDI 12 NOVEMBRE 1941

ABONNEMENTS | 3 m. | 6 m. | Un an
France-Colonies ... | 70 | 130 | 250
Etranger Tarif A. | 140 | 260 | 500
Adresser les ABONNEMENTS à M. Henri SAISON, C. C. 2542-28 37, rue du Louvre, Paris-2e

TURbigo 52-00 / TURbigo 53-00 / TURbigo 96-80 / TURbigo 97-80 / Gutenberg 94-00 — 35 lignes

DERNIÈRE EDITION

1 franc

M. CHURCHILL FOSSOYEUR DE LA GRANDE-BRETAGNE ?

DIFFICILES NÉGOCIATIONS entre Londres et Washington

Des chiffres qui parlent *ou* les pertes irréparables de la marine anglaise

Au cours de huit cents jours de guerre, la Grande-Bretagne a perdu une moyenne quotidienne de 18.000 tonnes de navires marchands.

Or, de 1938 à 1940, les constructions navales des Etats-Unis ont passé de 28 à 51 unités, avec un tonnage de 450.000 au lieu de 252.000.

Cette progression ne parviendra donc pas à compenser les pertes « irréparables » subies par la flotte anglaise.

D'après les résultats des neuf premiers mois de 1941, le maximum de la production américaine de navires s'est élevé à 58.000 tonnes par mois, c'est-à-dire tout juste de quoi « colmater » les pertes britanniques de trois ou quatre jours.

En supposant que toute la production américaine soit mise à la disposition de la Grande-Bretagne, ce total ne couvrirait pas le dixième du tonnage coulé mensuellement, lequel varie entre 500.000 et 700.000 tonnes.

L'enjeu : l'EMPIRE BRITANNIQUE

A la Conférence de presse, M. Cordell Hull a déclaré : « L'examen par l'Angleterre des propositions américaines en vue de compenser les livraisons effectuées au titre de la loi « prêt et bail » se trouve maintenant à son dernier stade. Mais on ne peut pas encore dire si la réponse de l'Angleterre sera positive. »

On en conclut, à Washington, que M. Attlee a discuté ces questions avec M. Cordell Hull et rentre maintenant à Londres pour prendre une décision définitive.

On sait que les trois propositions les plus importantes des Etats-Unis étaient :

1° Que l'Angleterre accorde aux Etats-Unis, même après la guerre, l'autorisation d'utiliser toutes les bases anglaises ;

2° Que l'Angleterre renonce aux droits de douane préférentiels à l'intérieur de l'Empire ;

3° Que l'Angleterre renonce à son monopole pour certaines matières premières comme le caoutchouc, l'étain, etc.



A leur arrivée à Dorpat, à l'est du lac Peipous, les troupes allemandes découvrirent dans la prison de la ville des hommes, des femmes et des enfants exécutés par les bolcheviks. Voici les cadavres de ces malheureux placés dans la cour les uns près des autres afin que les familles puissent les reconnaître. (Ph. Fama.)

Les résultats de la politique de Churchill

POUR la première fois, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, vient ainsi d'avouer officiellement le but de guerre de son pays : prendre la place de la Grande-Bretagne.

Le voyage à Washington de M. Attlee, lord du Sceau privé, n'avait donc pas pour seul objet la représentation britannique à la réunion du Bureau international du Travail. M. Attlee se vendait, en réalité, aux Etats-Unis pour essayer d'adoucir les conditions draconiennes imposées par M. Roosevelt à l'Angleterre.

Les propositions que nous publions ne tendent qu'à la mise en tutelle définitive de l'empire britannique sous deux formes :

1.) Politiquement, l'Angleterre doit partager l'utilisation de toutes ses bases, en temps de paix comme en temps de guerre, avec les Etats-Unis ;

2.) Economiquement, la renonciation aux tarifs préférentiels impériaux établis par la conférence d'Ottawa marque la fin de l'unité de l'empire. De nouveaux courants d'échanges vont s'établir entre le Canada et l'Australie, d'une part, et les Etats-Unis, d'autre part.

Les liens avec Londres déjà ténus vont s'amoindrir encore jusqu'à la rupture complète.

La disparition des monopoles britanniques du caoutchouc et de l'étain va créer de nouveaux concurrents aux industries anglaises déjà mal en point.

Voilà les résultats de la politique de M. Churchill. Il ne lui reste plus que deux solutions : soit la mise en tutelle de l'empire ; soit, s'il refuse, l'aveu de la défaite britannique.

PS

QUAND LA POPULATION DE DETROIT "ACCUEILLE" LORD HALIFAX



Le 3 novembre dernier, à Detroit, aux Etats-Unis, lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, eut bien du mal à éviter la colère des manifestants. Alors qu'il s'était réfugié à son hôtel, des femmes portant des pancartes vinrent manifester sous ses fenêtres contre l'entrée en guerre des Etats-Unis. La manifestation atteignit son maximum lorsque lord Halifax arriva à la demeure de l'archevêque de Detroit. Des tomates et des œufs pourris furent lancés sur lui par les manifestants. Notre photo montre Halifax (second en partant de la droite) après la manifestation. On voit, à ses pieds, une tomate...

(Premier document publié en France. - Radiophoto New-York-Berlin. Photo exclusive A.B.C.)

UN PRISONNIER LIBÉRÉ DÉCOUVRE LA FRANCE NOUVELLE

MEURSAULT, BEAUNE...

Ces noms que, certains soirs, dans les Stalags on prononce avec dévotion !

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **Marius RICHARD**)

REIMS, 11 Novembre.

Allez donc apprendre la géographie d'entre deux France : celle d'hier et celle de demain !

A Tours, qui sera capitale de province, vraisemblablement, nous dépendions d'Angers ; aujourd'hui, à Bourges, future capitale du Berry, nous nous retrouvons dans le domaine économique d'Orléans ; à Reims, qui l'emportera très certainement sur Troyes lorsqu'il s'agira de donner à la Champagne sa ville majeure, nous dépendrons de Châlons-sur-Marne, où siège le plus jeune préfet régional de France : il a trente-deux ans.

Cependant que nous traversons le Cher, coupé par la ligne de démarcation en deux parties de surface égale, un événement historique se passe à Bourges.

C'est en effet aujourd'hui que les paysans du département constituent solennellement l'union régionale de leur corporation : je crois qu'ils auront été les premiers paysans de France à avoir instauré le régime du Maréchal. De même que les jeunes gens avec qui nous voyageons auront sans doute été les premiers à avoir suivi les cours officiels pour la conduite des gazogènes, cours gratuits, théoriques et pratiques, qui se donnent à Bourges : ils rentrent d'une visite aux centres de carbonisation des forêts de Vougeron. Attention : je sais que, dans certaines régions, autour de cette industrie neuve, se crée une zone d'intérêts plus ou moins troubles.

Mais comme Bourges est restée ville historique ! C'est la cité au front méditatif. Dans la lourde et large cathédrale qui la domine, la grand'messe, les vêpres m'apparaissent comme les fantômes mélancoliques des cérémonies du temps des grands conciles. Devenue capitale d'une nouvelle France, Bourges devra secouer les pensées qui paraissent l'obséder et renoncer à cette délectation morose où elle paraît se complaire.

(Suite en page 3.)

"Devenez gaullistes ou crevez !"

Le blocus de Djibouti devint plus dur...

...mais ses héroïques défenseurs tinrent bon !

déclare l'amiral Platon revenant de la colonie assiégée

VICHY, 11 Novembre.

L'amiral Platon, secrétaire d'Etat aux Colonies, revenant de Djibouti, vient d'atterrir à l'aérodrome de Vichy où il a été accueilli par le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'Aviation.

« Je suis allé porter à la colonie fidèle la satisfaction et les consignes du Maréchal », a-t-il déclaré aux journalistes, à sa descente d'avion.

L'amiral Platon fit ensuite aux membres de la presse l'historique de la résistance de Djibouti.

« Le général Legentilhomme, qui exerçait depuis deux ans son commandement dans notre colonie de la mer Rouge, s'est laissé débaucher par les anglo-gaullistes, dit-il. Il leur avait promis de passer dans leurs rangs avec toutes ses troupes. Mais, sur sept bataillons, il ne put emmener avec lui que 70 hommes. Devant cet échec, il revint à Djibouti où tous ses efforts restèrent vains. Il finit par menacer la population civile et militaire, disant : « Devenez gaullistes ou crevez ! »

Le blocus devint plus dur et les Anglais firent savoir qu'ils iraient jusqu'au bout, mais que, par humanité, ils consentiraient à laisser évacuer les femmes et les bébés européens.

« Il n'y a pas de différence entre les Européens et les indigènes, répondit le gouverneur, et nous resterons sur nos positions. »

L'amiral Platon déclara encore :

« Le ravitaillement est assuré au jour le jour par trois avions et par nos amis musulmans, sur la côte est de la mer Rouge. Malgré tous ces dévouements, il est précaire.

(Suite en page 3.)

LE PRÉTIRAGE DE « PARIS-SOIR »

Avez-vous acheté votre billet de Loterie ?

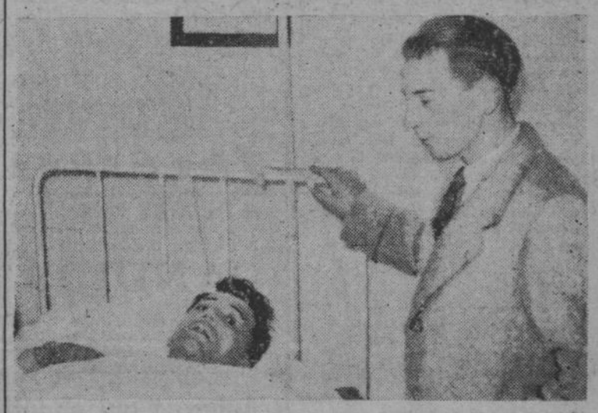
C'est demain mercredi 12 novembre qu'André Baugé effectuera le prétirage de la 20e tranche de la Loterie nationale pendant l'entracte de la soirée qui sera donnée au théâtre Mogador.

Dix-huit prix seront attribués :

Un prix de..... 20.000 fr.
Un prix de..... 10.000 fr.
Un prix de..... 5.000 fr.
Quinze prix de.... 1.000 fr.
pour des billets entiers
ou 2.000, 1.000, 500 et 100 fr.
pour des dixièmes.

Achetez dès maintenant vos billets de la 20e tranche qui sera tirée le 20 novembre afin de les posséder à temps pour participer au prétirage de *Paris-soir*.

BROCCARDO EST HORS DE DANGER



Sur un lit d'hôpital, à Nice, l'ancien coureur Paul Broccardo se remet lentement d'une chute qui faillit lui ôter la vie. « J'ai couru pendant quinze ans sur toutes les « cuvettes » du monde, dit-il ; je n'avais jamais eu de chute grave. Il a fallu un simple accrochage avec un gamin... » On le voit ici bavardant avec le cyclo-crossman Robert Oubron. (*Ph.* Paris-soir.)

Les installations militaires de Moscou bombardées

700 CASEMATES PRISES EN CARÉLIE SEPTENTRIONALE

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 11 Novembre.

Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

En Crimée, les troupes allemandes et roumaines continuent à avancer vers Sébastopol et Kertch. Les deux ports ont été bombardés efficacement par la Luftwaffe.

Dans la région de Moscou, notre aviation a infligé à l'ennemi des pertes considérables en armes lourdes et en matériel roulant. Les installations militaires de la capitale soviétique ont été bombardées.

Dans le nord de la Carélie, les troupes allemandes et finlandaises, dans des conditions de combat et de terrain difficiles, ont anéanti de puissants détachements d'une division ennemie. 700 casemates ont été prises. 1.200 prisonniers ont été faits. 4 chars, 30 pièces d'artillerie, plus de 100 mitrailleuses et lance-grenades, ainsi qu'un nombreux matériel de guerre, ont été capturés ou anéantis. Les pertes en hommes de l'ennemi dépassent de beaucoup le chiffre des prisonniers.

Au large de la côte sud-est de l'Angleterre, des avions de combat ont bombardé de jour trois grands cargos. Les navires ont été si gravement endommagés qu'on peut les considérer comme perdus. A l'est d'Easton, un haut-fourneau a été atteint par des bombes de gros calibre.

En Afrique du Nord, des avions de combat allemands ont arrosé de bombes explosives et incendiaires un aérodrome britannique à l'est de Marsa-Matrouk.

L'ennemi n'a pas survolé le territoire du Reich.

Lourdes pertes britanniques à Tobrouk

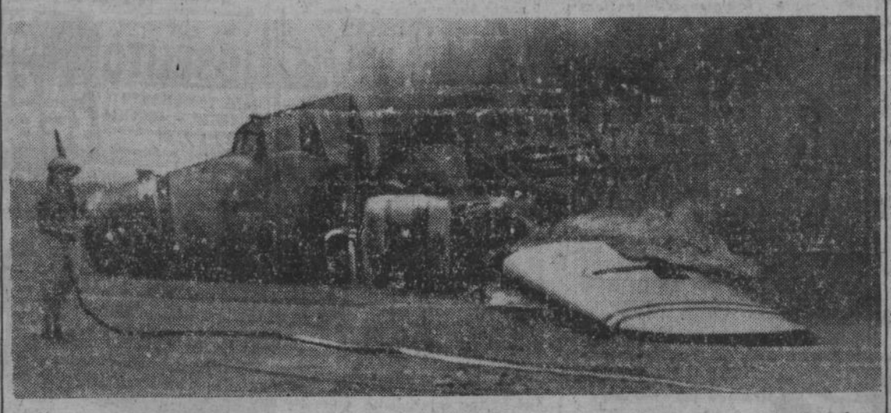
(Lire en troisième page le communiqué italien.)

UN MILLIARD AUX COMITÉS SOCIAUX

VICHY, 11 Novembre.

Le Conseil de cabinet, sur la proposition de M. Bouthillier, ministre des Finances, et de M. René Belin, secrétaire d'Etat au Travail, vient d'allouer, pour les années 1942 et 1943, aux comités sociaux une dotation d'un milliard à prélever sur les bénéfices industriels de guerre.

UN AVION SANITAIRE ITALIEN MITRAILLÉ SUR LE CHAMP D'AVIATION DE DJIBOUTI



Le 5 octobre 1941, un Curtiss 40 anglais a détruit un avion sanitaire venant de Gondar et transportant trois blessés et un enfant. L'appareil portait de façon apparente, comme on peut le voir sur notre photo, la croix rouge réglementaire peinte sur les ailes. (*Ph. Trampus.*)

Le Billet du soir

par **Camille MAUCLAIR**

JE n'ai parlé à Léon Blum qu'une seule fois dans ma vie, à la rédaction de la « Revue Blanche », à mes débuts, vers 1892. A l'exception de Pierre Veber et de moi, tous les collaborateurs étaient juifs, sous la direction des trois frères Natanson, Alexandre, Thadée et Alfred, dit Alfred Athis.

Il y avait là Paul, dit Tristan Bernard, René Weill, dit Romain Coolus, Lucien Muhlfeld, gendre du banquier Meyer. L'esprit de cette revue était bien juif, c'est-à-dire démolisseur, sceptique et anarchisant. Blum y donnait des essais critiques. Ses parents, comme ceux de Muhlfeld, étaient des négociants en soieries et tissus de la rue du 4-Septembre.

Blum était alors un grand jeune homme assez gauche, frisotté, mignard, coiffé de ce chapeau de quaker qu'on blaguait déjà. Un jour, je m'excusai d'arriver en retard à la revue. J'avais eu la curiosité d'aller voir un meeting à la Villette, c'est-à-dire au diable en ce temps des omnibus à chevaux. Blum me toisa avec une dédaigneuse commisération et prononça cette phrase lapidaire : « L'odeur du peuple me dégoûte. » Sur quoi, il respira un mouchoir fortement parfumé.

J'ai retenu ce propos. Mais j'étais bien éloigné de prévoir que ce Juif courtiserait ce peuple dont le relent l'indisposait, et deviendrait l'homme destiné à prendre une si grande place dans l'histoire de nos malheurs nationaux.

Le chalutier à moteur "Anne-Louise" sombre sur la barre d'Étel

Quatre hommes sont engloutis

Cinq autres qui regagnaient la côte à la nage sont secourus par des douaniers allemands

(*De notre correspondant particulier*)

LORIENT, 11 Novembre.

Un pénible drame de la mer vient d'endeuiller le port thonier d'Etel dont les accès à la rade sont rendus redoutables à cause de la barre de sables mouvants située à l'embouchure de la rivière, sur laquelle des vagues dangereuses déferlent sans arrêt par mauvais temps.

Le chalutier à moteur « Anne-Louise », de 40 tonneaux, patron Marcel Le Darz, un des armateurs du navire monté par neuf hommes d'équipage, venant du large, rentrait de la pêche lundi soir, à la tombée de la nuit. A peine s'était-il engagé sur la barre qu'une lame très haute venait l'engloutir. On le vit se redresser un court instant puis disparaître. Sur les neuf hommes de l'équipage, quatre furent engloutis avec le bateau. Ce sont le patron, Marcel Le Darz, 36 ans, le matelot Alexandre Le Moine, 34 ans, Joseph Lotové, 55 ans, Pierre Tartaine, 44 ans. Les cinq autres, Jean Le Port, ses deux fils jumeaux, âgés de seize ans, Joseph Eveno, Jean Gallo, précipités dans la mer démontée, nageront vers la côte où ils furent recueillis par le pêcheur François Lerolle et des douaniers allemands qui, à leur corps de garde, leur prodiguèrent les soins les plus avisés. Dans le même temps, l'alarme était donnée à Etel où bientôt fut mis à la mer le canot de sauvetage « Amiral-Schwerer ». Le remorqueur « Ville d'Etel » et le canot à moteur du passeur de la rade, conduit par Théophile Pessel, se rendirent sur les lieux du naufrage.

Vers minuit, l'épave fut littéralement arrachée des sables faisant barre et jetée à la côte de Magloire, garnie de brisants, où elle vint se disloquer. C'est là que les dévoués et ardents sauveteurs devaient recueillir le cadavre de José Lotové, père de cinq enfants. Les recherches continuaient ce matin pour retrouver les corps des trois autres victimes.

Une route part en fumée

(De notre correspondant particulier)

AMIENS, 11 Novembre.

Il y a, à Amiens, un certain nombre de gens qui pourraient bénir les Anglais, mais la radio de Londres ne s'en vantera pas. Et pour cause !...

On peut voir, en effet, depuis que le froid se fait sentir, des cantonniers bénévoles, femmes, vieillards et enfants occupés à éventrer la chaussée, à la Hotoie. Le macadam est prestement soulevé et les travailleurs volontaires s'affairent pour recueillir ce qui constitue habituellement les assises d'une route.

Une sorte de poussière noirâtre s'accumule dans les sacs, et, transportée à domicile, elle alimente le poêle de la maisonnée, qui n'a jamais été à pareille fête. Songez donc... Du charbon, sans tickets... et gratuit !...

Le mystère est bien simple : nos ex-alliés, ayant besoin d'ouvrir une nouvelle voie, et manquant probablement de matériaux à portée de la main pour assurer des assises solides à l'artère en construction, utilisèrent tout bonnement du charbon broyé.

Henri GIRARD est-il l'auteur du triple assassinat d'Escoire ?

(*Lire en page 4 l'article de notre envoyé spécial Henry JANIERES*)

Spectacles de PARIS

Cette semaine nous avons rencontré...

MERCREDI (au Pont de Neuilly)

YVETTE LEBON

— Croyez-moi, rien ne vaut le travail : je joue tous les soirs « Vive l'Empereur », et le jour, je tourne « Le Moussaillon »... Mes projets ? Jouer en janvier un film de Sacha Guitry, aux côtés de l'auteur et de Geneviève Guitry.

JEUDI (à Mogador, en spectateur)

FERNAND GRAVEY

— Qu'est-ce que je fais ? Rien de précis pour l'instant Je lis des pièces et des scenarii. Que voulez-vous, on cherche toujours à avoir le beau rôle.

VENDREDI (à Paris-soir)

MARIE BIZET

— « Idylle romantique »... et... « I m'bat ». Un commencement et une fin... en deux chansons. Je dis celles-ci parmi tant d'autres dans des salles de la périphérie avant de faire ma rentrée sur une scène boulevardière...

SAMEDI (dans le dernier métro)

LUCIEN BAROUX

— Je viens de faire « Le Prince charmant », ou plutôt nous venons de faire... car vous pensez bien que le Prince... ce n'est pas moi. Maintenant, je pars pour Hossegor.. Joli coin ? Oui.. mais l'hiver pas plus drôle qu'ailleurs !..

DIMANCHE (place Vendôme)

JEAN TRANCHANT

— Alibert m'accueille pour deux mois aux Deux-Anes, et le 10 décembre, vous me verrez débuter à l'écran dans « Ici l'on pêche... », enfin, au printemps je tournerai un deuxième film : « Voulez-vous danser, Madame ? ». Ça vous suffit ?

LUNDI (au Palais-Royal)

ALICE FIELD

— Eh ! oui... l'Odéon m'a donné un petit congé et je vais créer, dans dix jours, au Palais-Royal, une pièce de Jean Guitton, « Entrée libre ». J'en suis ravie, car je reviens ainsi sur la scène de mes débuts.

MARDI (aux Champs-Elysées)

ALERME

— Je termine « Papa ». Vous l'avez deviné : c'est un film. Ensuite, je me retire en Touraine... Comment ?... Mais non pas pour y écrire mes mémoires Vous êtes fou, mon cher : je suis encore trop jeune.



Zarah Leander, dans « Marie Stuart » (*Ph. U.F.A.*)

DERRIÈRE LE RIDEAU

— Ce soir, à 19 h. 45, au Théâtre Edouard VII, répétition générale de « Une belle histoire », 3 actes de Guy Rotter.

— Les représentations de « Candida » seront données au théâtre Pigalle à partir de ce soir, mardi, le théâtre d'Essai prenant possession de la Comédie des Champs-Elysées.

— Au théâtre des Ambassadeurs, Mme Alice Cocéa retient la date du 24 novembre pour la présentation de son nouveau spectacle : « Echec à don Juan », pièce en 3 actes et 5 tableaux de Claude-André Puget.

— C'est M. Jacques Baumer qui met en scène « Vingt-cinq ans de bonheur », comédie de Mme Germaine Lefrancq, dont la répétition générale sera donnée vendredi au théâtre Michel.

— « Laissez-passer », tel est le titre de la revue de Raymond Souplex et Ded Rysel, que l'on répète aux Deux-Anes et dont la première est fixée au 14 novembre, en soirée.

— Le Club de France organise un concours de maquettes et de costumes de théâtre. Les œuvres seront exposées du 9 au 25 janvier 1942.

— A la Comédie-Française, jeudi 13, en soirée, première représentation (réception du service de presse) de « Iphigénie à Aulis », d'Euripide, traduction en vers de Jean Moreas.

Le spectacle sera complété par : « On ne saurait penser à tout », d'Alfred de Musset.

— Au théâtre Charles de Rochefort, vendredi 21 novembre, à 20 heures, première représentation de « Tyrannie », pièce de MM. Robert Péguy et Pierre Maudru.

— Pierre Richard-Willm créerait « Liszt », de René Fauchois, au théâtre du Gymnase.

APRÈS AVOIR CONQUIS LE MONDE

Le "Boléro" revient à l'Opéra

Afin de maintenir l'intérêt des spectacles de danse qui rencontrent auprès du public un succès continu, l'Opéra vient de mettre au répertoire, pour être présenté prochainement, une nouvelle version chorégraphique du célèbre « Boléro » de Maurice Ravel.

Si nous en croyons les premiers échos, le corps de ballet tout entier serait appelé à participer à cette création, et les principaux interprètes en seraient Suzanne Lorcia et Serge Peretti, auprès de Serge Lifar, appelé à réaliser le nouveau « Boléro » et qui nous réserverait la surprise d'apparaître en toréador.

Ainsi cette œuvre notoire, partie en 1928 d'un ballet éphémère, reviendra-t-elle à son point de départ après avoir connu, grâce à la radio, le disque et les concerts, la plus étonnante et la plus rapide des popularités.

Son histoire d'ailleurs n'est pas moins prodigieuse que son succès si on se rappelle les conditions dans lesquelles il fut composé et qui tiennent de la gageure.

Maurice Ravel qui devait partir en Amérique en janvier 1928 avait promis pour la rentrée d'octobre à une artiste célèbre, mécène et danseuse, de lui donner un ballet ayant le folklore espagnol pour thème initial. Ce travail ne pouvait que le séduire. Ciboure, sa ville natale, n'est-elle pas proche de la frontière espagnole ? Mais à son retour au printemps et durant l'été, il fait si bon sur les bords de la Rhune que le temps glissa vite entre les doigts oisifs du music en. Octobre approchait et il fallait conclure. Abandonnant l'idée d'orchestrer ainsi qu'on le lui avait proposé des pages d'Albeniz, Ravel se résolut à donner une composition originale: mais pressé par le temps et peut-être aussi cédant à une fantaisie dont il donna maintes preuves, au lieu de s'orienter vers les lignes mélodiques, il choisit deux motifs précis d'orchestration sur lesquels il travailla d'arrache-pied.

S'insinuant d'abord avec une nonchalance languide, ces deux immuables motifs ne tardent pas à cristalliser l'intérêt sur une montée orchestrale insistante et impérieuse, dans une extraordinaire unité de cohésion et de souffle.

Le « Boléro » était né.

Ravel ne se faisait guère d'illusion sur la réussite de son idée. Il n'y croyait pas beaucoup, mais par un renversement inouï c'est précisément cette gageure géniale écrite en quelques semaines qui a touché de plus près l'esprit populaire.

Quoique imprévu, le succès s'avéra aussitôt triomphal et ceci auprès de toutes les catégories d'auditeurs. Il n'est pas près de s'éteindre.

P. B.

AU THÉATRE DE PARIS

Reprise de "Topaze"

On vient de reprendre « Topaze » au Théâtre de Paris, treize ans après sa création triomphale au Théâtre des Variétés.

L'esprit satirique de l'œuvre avait alors *stupéfié* la Générale.

Pour l'époque, c'était « hénaurme ».

Ce gai son de cloche précédait de quelques années le bourdon des grands scandales financiers. Mais on pouvait déceler derrière les rires, l'appel strident d'une sonnette d'alarme.

Il y eut plus de six cents représentations à la clef. Rien qu'à Paris.

Mais le monde entier s'en empara. *Topaze* voyagea sous toutes les latitudes.

Tous les pays, pourtant, ne connurent pas le même.

Ainsi l'Allemagne et les pays centraux, sous le titre « Le grand A.B.C. », applaudirent un *Topaze* sérieux, bouleversant, tout brûlant, le cas de conscience d'une homme honnête qu'un élan d'amour a entraîné dans la prévarication et qui touche le fond de la duplicité humaine.

Le public français n'aurait peut-être pas mordu aussi frénétiquement à un drame aussi noir. Il a mieux goûté la satire. Il s'est davantage enthousiasmé pour le rire que teinte l'émotion.

Depuis treize ans cependant, et depuis deux ans surtout, de grands événements nous ont à ce point bouleversés que j'avais très peur, en allant à cette reprise, d'être déçu, de me retrouver devant une œuvre dépassée. Mais il n'en a rien été. J'ai de nouveau passé une grande soirée en compagnie d'une grande œuvre.

C'est qu'en dehors de la satire elle-même, en marge de son sujet, il y a la pièce. Une pièce admirablement construite, avec des situations taillées en plein comique et des répliques qui dansent sur la corde raide de l'esprit sans broncher. Il y en aurait vingt, des unes et des autres, à citer en exemple. Et derrière, vingt autres encore qui prouvent abondamment l'admirable sens du théâtre que possède M. Marcel Pagnol.

Pour tenter une formule, je dirai que cette reprise confirmera sans doute le succès de la pièce elle-même sur son sujet.

Ce succès, d'ailleurs, elle le devra partager avec M. André Lefaur qui a repris le rôle de Topaze qu'il a créé Car il demeure inégalé !... et peut-être même inégalable. Quelle souplesse dans le jeu ! Quelle maîtrise à l'instant du coup de théâtre !

A ses côtés nous retrouvons l'excellent Marcel Vallée et nous rencontrons l'étonnante silhouette de Mme Huguette Duflos, si féminine, et la cocasserie verveuse de M. Louvigny qui ne parvient pas toutefois à faire oublier la composition inoubliable de M. Pauley. Mais il nous faut encore citer MM. Armontel, Saint-Paul, Maurice Dorléac, Mlles Claude Martial et Micheline Bernard... et toute la classe de Monsieur Topaze, au tableau d'honneur

Jacques BERLAND.

Dans la pièce « TOPAZE » les ROBES et les COIFFURES portées par HUGUETTE DUFLOS sont de JEANNE LANVIN

12 Novembre 1941

Saint RENE

Le Soleil se lève à 6 h. 56 et se couche à 16 h. 13 (heure du Méridien de Paris) c'est-à-dire à 8 h. 56 et 18 h. 13.

12 novembre 1896 : la représentation de Peer Gynt à Paris fait connaître Ibsen au public français.

Camouflage des lumières

Du 12 au 13 novembre: de 18 h. 43 à 8 h. 27.
Du 13 au 14 novembre: de 18 h. 42 à 8 h. 29.

La fine... à la sauvette

M. SERGE HUARD, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, déjeunait dimanche dernier avec quelques amis, anciens rugbymen comme lui.

Après le déjeuner, tout le monde se dirigeait vers la sortie en devisant, quand le secrétaire d'Etat se retrouva... seul devant la porte.

Tels des malfaiteurs, ses amis s'étaient dirigés vers le bar... où ils vidaient promptement le gobelet de fine qu'ils n'avaient pas osé réclamer plus tôt, intimidés par sa présence.

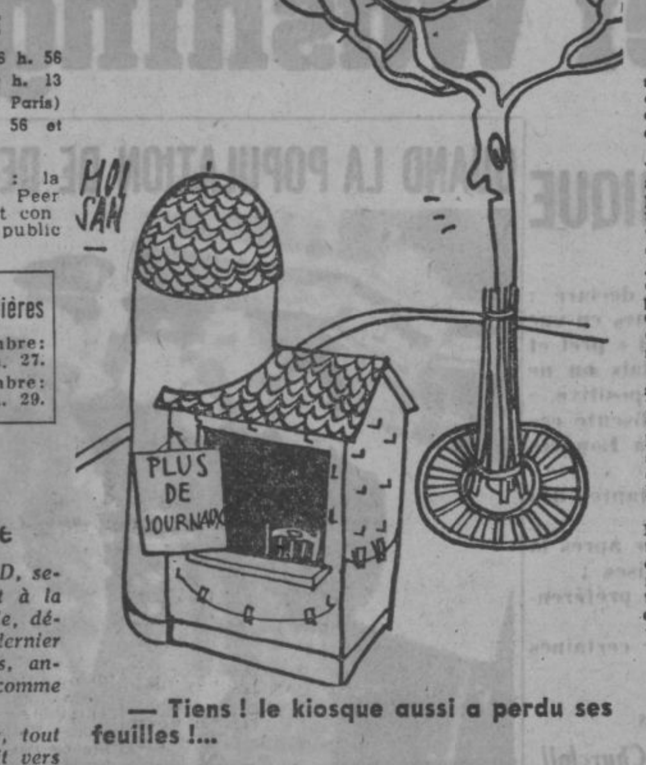
ACTUALITÉS PHILATÉLIQUES

C'EST DU 15 AU 30 NOVEMBRE que le public sera admis à visiter, au musée Galliera, l'exposition « l'Art dans le timbre », organisée par la Ville de Paris au profit des artistes en chômage.

Du point de vue philatélique, la série de douze vignettes émise à cette occasion, gravées en taille douce, remporte dès maintenant le plus vif succès.

COLONIES FRANÇAISES. Rappelons que la nouvelle série des 48 timbres des colonies françaises, représentant des vues caractéristiques de chaque colonie, avec, en médaillon carré, l'effigie du maréchal Pétain, a paru le 10 novembre.

AUTOMNE



— Tiens ! le kiosque aussi a perdu ses feuilles !...

HOROSCOPE

Mercredi 12 Novembre

Lune en carré au Soleil, sextil à Jupiter, sesquicarré à Vénus et à Mars, carré à Saturne et Uranus, demi-sextil à Neptune.

Mauvaise, bien mauvaise, malgré deux bons aspects, cette journée pourra se passer en petits travaux simples, ou en divertissements. Mais il faudra abandonner tout projet important, limiter ses dépenses et éviter les déplacements inutiles. Des disputes dans les ménages, des actes de désespoir seront enregistrés.

Les enfants qui naîtront aujourd'hui seront fragiles les premiers mois et devront être soignés scrupuleusement. Leur situation se fera malgré eux dans quelque industrie métallurgique.

Ceux qui sont nés un 12 novembre perdront autant de capitaux qu'ils en engageront dans les affaires louches qu'ils affectionnent... Bien mal acquis ne profite jamais !

MINERVE.

EN ATTENDANT LE MEDECIN

HEMOPTYSIE

(suite)

Quels soins donner d'urgence ? L'hémoptysie est toujours impressionnante pour l'entourage du malade ; mais elle l'est aussi pour celui-ci, qui est toujours effrayé, angoissé. Il faut donc éviter de l'effrayer encore plus par des remarques intempestives faites à haute voix.

Immédiatement, étendez - le doucement (si possible dans son lit) un peu assis, la tête et les épaules légèrement relevées, modérément couvert, mais les pieds chauds (bouillotte).

Qu'il garde l'immobilité la plus absolue ; qu'il ne fasse pas le moindre effort.

Ne lui faites rien boire. Donnez-lui seulement de petits morceaux de glace à sucer.

Empêchez-le de parler, car parler c'est s'exposer à tousser, et tousser c'est encore cracher du sang.

DOCTEUR X...

La femme de 30 ans...

...brune, blonde ou châtaine, doit toujours la nuance parfaite de ses cheveux à Komol, la teinture sans défauts.

LA FENÊTRE SUR LA VIE

LES PREMIERS COUPS DE FEU DE LA GUERRE JUIVE

ILS ont été tirés à Paris, le 7 novembre 1938. Ce jour-là, un juif polonais, Herschel Grynspan, assassinait à l'ambassade d'Allemagne un jeune diplomate, le conseiller de légation Ernst vom Rath. Ainsi la guerre juive débutait par le crime d'un juif.

Crime réfléchi, médité, voulu et dont on attendait les plus grands résultats. La juiverie internationale, qui commandait alors à Paris, où elle disposait de ses bandes de terroristes, comme à Moscou et à Londres, entendait empêcher à tout prix l'accord franco-allemand qui eût pu être la conséquence des journées historiques de Munich. Il fallait donc que le sang coulât pour que les conditions générales des négociations entre les deux peuples fussent empoisonnées. De plus, le crime offrait la possibilité de clouer au pilori, grâce à un débat, d'assises où auraient été conviés tous les ténors de l'antifascisme, le régime national-socialiste allemand et son chef. Cette fois, tout accord eût été rendu impossible entre la France et l'Allemagne et la guerre devenait inévitable.

Il n'y a pas eu de procès Grynspan. Mais l'agitation déchaînée par la juiverie autour de la dégoûtante personnalité du meurtrier, les campagnes de presse ignominieuses qui ont suivi le forfait ont permis au plan juif de réaliser l'essentiel de ses desseins. Sans doute, le crime du 7 novembre, comme l'a remarqué avec raison M. le ministre Schleier dans son discours du 8 novembre au Palais de Chaillot, n'a pas empêché la signature de l'accord franco-allemand du 6 décembre 1938. Mais, en troublant profondément l'opinion française par la campagne odieuse qui l'accompagna, il créa le climat de haine qui allait favoriser le conflit.

René MARTEL.

LA PASSION HÉROIQUE DE Mme de Lavallette

PAR PIERRE NEZELOF

Illustrations de R. Racoff

(21) RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Au retour de Napoléon de l'île d'Elbe, Lavallette a repris la direction des Postes. Après l'abdication de l'Empereur, il reste à Paris où il se croit en sûreté. Mais il est arrêté, emprisonné à la Conciergerie, subit plusieurs interrogatoires prépare sa défense et, enfin, comparaît devant le tribunal qui doit le juger. En attendant la sentence, il est reconduit dans sa cellule.

DEVANT cet être cher qui le comprenait, le Mamelouk abandonna son masque de fierté, de révolte et d'ironie :

— *Ah ! mon ami*, dit-il sur un ton que la lassitude faisait fléchir, *je n'ai plus guère d'illusions, le procureur veut ma mort, je crains bien qu'il ne l'obtienne, et même aisément.*

— *Comment cela ? Votre innocence n'est-elle pas évidente ?...*

— *Mon innocence n'a désormais plus rien à voir dans cette affaire, mon bon, un artifice de procédure vient de la mettre sous le boisseau. Ecoutez-moi bien, deux questions devaient être posées au jury : 1° L'accusé est-il coupable de conspiration ? 2° L'accusé est-il coupable d'usurpation de pouvoir ? Il est évident que le jury m'aurait déchargé du premier chef d'accusation et que, pour le second, je risquais tout au plus quelques années de prison... Mais le procureur Hua, avec une malice infernale a obtenu que les deux questions soient fondues en une seule, à laquelle le jury ne peut répondre que par l'affirmative. C'est la mort, mon cher, c'est la mort...*

Accablé, Tascher ne soufflait mot, sachant que toute parole d'espoir ou de consolation aurait sonné faux. Mais Lavallette s'était ressaisi :

— *Laissons cela... Voulez-vous dîner avec moi, vous me tiendrez compagnie.*

Les deux hommes mangèrent en silence, sans grand appétit, visiblement obsédés par la même pensée. Chaque fois qu'un pas retentissait dans le couloir, ils s'arrêtaient. Lavallette sentait ce bruit se répercuter dans son cœur à coups désordonnés. On venait le chercher, la délibération était terminée, il allait être fixé sur son sort....

Tascher, pour l'arracher à son obsession, proposa une partie d'échecs que le Mamelouk gagna contre son habitude. D'un geste brusque, il repoussa les pièces, ses nerfs étaient à bout. Il prit sa tête dans ses mains et s'accouda sur la table.

— *Qu'avez-vous ?* lui demanda Tascher.

Le prisonnier laissa éclater son cœur :

— *Ma femme... ma pauvre femme !*

Toute sa pensée en cet instant se tournait vers Emilie. Il éprouvait un besoin éperdu de la revoir, de la serrer dans ses bras, d'entendre sa voix.

— *Voyons, ne désespérez pas avant qu'il ne soit temps*, fit Tascher pour dire quelque chose.

Un pâle sourire jeta sur le visage de Lavallette une lumière aussitôt éteinte :

— *La reverrai-je ? Et, si je la revois ne sera-ce pas pour lui dire adieu ?*

Soudain, il se tourna vers son compagnon :

— *Mon ami, je vais vous demander un service. Si je suis condamné, je ne veux pas que ma femme apprenne la nouvelle par les journaux ou de quelque autre manière brutale... elle en mourrait. Il faut qu'on le lui annonce avec ménagement. Voulez-vous demander à la princesse de Vaudemont et à Mme de Vandeul de bien vouloir se charger de cette pénible mission ? Elles ont beaucoup d'affection pour leur amie, elle. ne refuseront pas, j'en suis sûr... D'ailleurs, je leur écrirai moi-même à l'issue du procès.*

— *Comptez sur moi*, dit Tascher, *j'irai voir ces personnes dès ce soir en vous quittant.*

Les deux hommes demeurèrent un moment silencieux. Lavallette poursuivait ses pensées :

— *Voyez-vous*, dit-il, tout à coup, *j'ai fait le sacrifice de ma vie ; croyez-moi, je quitterais ce monde bien volontiers si je n'y laissais derrière moi ma femme.*

» Ma pauvre Emilie, que va-t-elle devenir ? Elle n'avait que moi et nous étions si heureux ! Tascher, je vous souhaite une telle femme.

Le visage de Lavallette s'illuminait peu à peu. Le passé, qui remontait en lui, chassait peu à peu l'angoisse du présent. Le clair visage d'Emilie s'interposait entre lui et la mort. Il éprouvait le besoin de parler d'elle, de prononcer son nom, de faire revivre les jours heureux, comme si l'évocation de leur amour eût pu le revêtir d'une armure.

— *C'est Napoléon qui me l'a donnée*, dit-il, *c'était un peu avant l'expédition d'Egypte. Il avait entrepris de me marier. Par son mariage avec Joséphine elle était devenue sa nièce, il cherchait à la marier, mais, parce qu'elle était fille d'émigré, personne ne voulait d'elle. Il désirait pourtant assurer son avenir, alors il avait songé à moi. Il me parla de cette union avec la même décision militaire qu'il l'aurait fait d'un assaut : « Dans » huit jours, me dit-il, nous célé» brerons la noce, je vous donne » quinze jours de bon temps, et » vous viendrez me rejoindre, le » 29, à Toulon. »*

» Ces avances me trouvaient sans enthousiasme. Je n'avais aucun goût pour le mariage. Mais comment résister à Napoléon ? « Demain continua-t-il, je vous » la présenterai. »

» Le lendemain, nous partions tous en calèche. Napoléon, sa femme, Eugène et moi pour Saint-Germain où Emilie était en pension avec Hortense, chez Mme Campan. Nous voilà arrivés à l'Institution Nationale. *C'était un grand événement, toutes les pensionnaires étaient aux fenêtres pour voir le général, le vainqueur de l'Italie. Bientôt tout le monde descendit au jardin. On était au début du printemps et les pelouses reverdissaient. Une quarantaine de jeunes filles s'ébattaient entre les massifs déjà couverts de fleurs. Soudain, je vis s'avancer vers moi la plus belle de ces fleurs ; Hortense nous l'amenait, c'était elle. »*



...Je vis s'avancer vers moi la plus belle de ces fleurs...

Lavallette continuait à parler, oubliant sa misère présente dans la poursuite de son rêve. Emilie était devant lui comme en ce jour de printemps où fleurissaient ses dix-sept ans. Elle s'avançait les yeux baissés, légère et rougissante. De toutes les pensionnaires, c'était elle la plus jolie, elle était la grâce et la beauté même.

Elle fit la révérence à Napoléon et embrassa sa tante, puis on la présenta à Lavallette pour qui, de tout le jour, plus rien n'exista que cette créature façonnée par des dieux bienveillants. Il éprouvait une impression étrange, celle de sentir son cœur lui échapper

Le ciel était si bleu et le soleil si chaud que Napoléon décida qu'on déjeunerait sur l'herbe avec les provisions qui avaient été amenées dans la calèche. Lavallette ne mangea guère, il ne quittait pas des yeux la jeune fille et maintenant c'était lui qui se demandait avec une crainte qui l'oppressait jusqu'à l'angoisse : *« Voudra-t-elle de moi ? N'allait-elle pas accepter ce mariage avec répugnance ? »* Il avait conscience de son infériorité physique. N'était-il pas indigne d'une créature parée des dons les plus divins, du charme et de la beauté ?

(A suivre).

COURRIER DES ARTS

UNE nouvelle galerie vient de s'ouvrir place Vendôme, 17 : la Galerie Drouin qui inaugure ses locaux par une fort intéressante suite de portraits contemporains, groupés autour d'une œuvre de jeunesse de Renoir, l'émouvant portrait de la mère du maître.

Au nombre des morceaux réunis, on compte une savoureuse *Maternité*, de Gromaire (qui, sans abandonner sa manière volontaire, sait pourtant être profondément pathétique), puis du Vlaminck de l'époque fauve, du Vuillard, du Raoul Dufy, une curieuse petite effigie de lui-même par l'imagier Royer, des bustes d'Anatole France et d'une femme, respectivement de Bourdelle et de Despiau et, enfin, deux imprévus personnages par Cassandre, le fameux auteur d'affiches qui, comme beaucoup de nos portraitistes modernes, montre des tendances assez discutables de caricaturiser plus ou moins le modèle de son choix.

A la Galerie Louis Carré (10, avenue de Messine) : une série de dessins à l'encre de Chine et au fusain d'Henri Matisse qui, pour le moins, prouvent, tel l'écrit le préfacier anonyme du catalogue, que ce peintre de grande renommée ne voit pas dans ses noir sur blanc un simple aide-mémoire, mais un but qui rappelle un peu la virtuosité de Paganini faisant chanter sa musique sur une seule corde de son violon.

A la Galerie de *La Peau de Chagrin* (2, rue des Beaux-Arts) : seront visibles jusqu'à la fin du mois, les volontaires extériorisations inscrites sur du papier, gravées sur le verre, de Thérèse Bentz, disciple un peu tardif, de Picasso.

A la Galerie Renou et Colle (134, faubourg Saint-Honoré) : les ouvrages récents de Pierre Devaux, fin évocateur qui vogue à pleines voiles vers les paisibles eaux anti-impressionnistes, comme d'ailleurs, chez Jeanne Castel (32, avenue Matignon), le Breton J. Feildel, dont les tableautins remémorent de façon aussi amusante que franche les Hollandais de jadis.

VANDERPYL.

P.-S. — On nous annonce la mort, survenue à Toulon, de Xavier Bricard qui, né à Angers en 1879 et réputé surtout pour ses *Nus* de facture académique, était un des sociétaires les plus en vue du Salon des Artistes Français.

LA CHOSE LITTÉRAIRE

Jules Verne et ses voyages, par Bernard Frank (Flammarion, édit.). Voilà un excellent livre très documenté et qui ne décevra pas les admirateurs de cet écrivain extraordinaire qui avait à peu près prévu toutes les grandes inventions de ces dernières années.

Jules Verne, visionnaire, est présenté ici par un auteur de talent qui a su rendre ce livre très attrayant.

Chopin, par Franz Liszt (Ed. Corrêa). Est-il besoin d'ajouter quelque chose ? Ces deux noms côte à côte se passent de commentaires. Pourtant il est bon de signaler que cette réimpression d'un ouvrage longtemps introuvable est précédée d'une lucide analyse de J.-G. Prod'homme. Il explique admirablement la psychologie des deux musiciens en éclairant avec délicatesse les visages des femmes qui se penchèrent sur eux.

Dix années d'émigration, par le comte de Neuilly. Introduction de Louis Thomas (Aux Armes de France). Ces mémoires, que M. Louis Thomas sort de l'oubli, sont d'un ton très agréable.

Le comte de Neuilly, né en 1777, est mort en 1863. Il a vu s'écouler un beau morceau d'histoire. Il en a fait un récit détaillé, coloré, extrêmement intéressant.

M. Louis Thomas en tire la leçon qui s'impose.

Les Cahiers de l'Ecole de Rochefort présentent des poèmes de Félix-Quentin Caffiau : *Dimanches de tous les temps*, qui ont un curieux parfum de « bric-à-brac ».

...Des poèmes de Marcel Béarn : *L'île au cri de silence*. On y sent battre un cœur anxieux.

...Des poèmes de Yanette Delétang-Tardif : *Pressentiment de la rose*, pailletés de notations exquises : « On commence une histoire, le vent la continue. »

La Terre qui renaît, par Todeur-Scheffler et Arsène Couvreur (édit. Jean Renard).

Un livre sur lequel il ferait bon méditer.

La terre ne trompe pas ; heureux les hommes qui lui ont fait confiance, mais il faut, avec courage, réorganiser la France paysanne.

Dans la collection universelle : *Lames divinatoires provençales*, par le marquis Gehan de Saint-Geniès. Ce petit livre va passionner les amateurs de tarots.

L'auteur, après avoir fait l'historique des lames provençales, explique ces cartes, permettant ainsi aux lecteurs de tirer des oracles sans acquérir de science spéciale.

Dans la même collection : *Mes souvenirs*, par Anne Osmont.

Ce sont des souvenirs très particuliers puisqu'il s'agit de *Voyages en Astral*.

Au Mercure de France paraît une nouvelle édition d'*Une Saison en Enfer*, d'Arthur Rimbaud.

Cette édition critique est agrémentée d'une introduction et de notes de M. de Bouillane, de Lacoste, qui aideront les lecteurs à mieux comprendre ce singulier et ineffable poète.

Le Nouveau Droit, par Me René Floriot (Librairie Française de Documentation). Un gros livre qui renferme tous les textes principaux des lois, circulaires et ordonnances parues entre l'armistice et le 15 juin de cette année.

Ils sont classés, commentés et expliqués aussi clairement que possible.

Vous trouverez dans ce livre tous éclaircissements désirables sur le divorce, les questions juives, le régime du travail, les lois forestières, etc.

RABETTE.

RADIODIFFUSION DE PARIS

MARDI 11 NOVEMBRE

14 heures. — Revue de la presse.
14 h. 15. — Le fermier à l'écoute.
14 h. 30. — Récital à 2 pianos par M. et Mme Georges de Lausnay
14 h. 45. — « Les deux bavards », de Gil Roland et Pierre Jourdan.
15 h. 30. — Concert varié. Ephéméride.
16 heures. — Troisième bulletin d'informations.
16 h. 15. — Chacun son tour... Un quart d'heure de swing : Zarah Leander. Œuvres d'Emmanuel Chabrier.
17 heures. — Les grands Européens : Nachtigal, par Paluel-Marmont.
17 h. 15. — Marcelle Gérard.
17 h. 30. — Face aux réalités : Quart d'heure de la collaboration « En trois mots » de Roland Tessier.
17 h. 45. — Quart d'heure avec Daniel Clérice.
18 heures. — Radio-actualités.
18 h. 15. — Trio Pasquier.
18 h. 45. — Georges Thill.
19 heures. — Causerie du jour. Minute sociale.
19 h. 15. — Ah ! la belle époque ! l'orchestre sous la direction de Victor Pascal Présentation d'André Alléhaut
20 heures à 20 h. 15. — Radio-Journal de Paris (quatrième bulletin).
22 heures. — Radio-Journal de Paris (dernier bulletin).

MERCREDI 12 NOVEMBRE

7 heures. — Répétition du dernier bulletin de la veille.
7 h. 15. — Concert matinal.
7 h 30. — Un quart d'heure de culture physique.
7 h. 45. — Suite du concert matinal.
8 heures. — Premier bulletin d'informations du Radio-Journal de Paris.
8 h. 15. — Concert varié.
9 heures. — Arrêt de l'émission.
10 heures. — Le trait d'union du travail.
10 h. 15. — Pêle-mêle musical.
11 heures — Cuisine et restrictions : pâtes alimentaires.
11 h. 15. — Instantanés avec Louis Poterat.
11 h. 45. — Ida Presti.
12 heures — Déjeuner concert : l'Association des Concerts du Conservatoire, direction : M. Cloez.
13 heures. — Deuxième bulletin d'informations.
13 h 15. — Raymond Legrand et son orchestre

Théâtres

THÉATRE PIGALLE
12, rue Pigalle. Métro : Trinité, Pigalle
A PARTIR D'AUJOURD'HUI
CANDIDA
Le chef-d'œuvre de BERNARD SHAW
Ts l. soirs 20 h. Mat. Sam. Dim. 15 h. 30

GAITÉ-LYRIQUE
L'IMMENSE SUCCES
L'Auberge qui chante
Nouvel horaire des neuf représentations hebdomadaires :
Les jeudis, samedis, lundis : matinée 14 h. 30, soirée 20 h.
Les dimanches, deux matinées: Première matinée : 14 heures
Deuxième matinée : 17 heures.
Soirée: 20 heures
Les mardis, mercredis et vendredis: Relâche
SALLE CHAUFFEE

CHANGEMENT DE DATE AU TH. MICHEL

Mlles Betty DAUSSMOND et Denise GREY étant grippées, M. Robert Trébor se voit dans l'obligation d'ajourner de 48 heures « VINGT-CINQ ANS DE BONHEUR » qui sera donnée en répétition générale le vendredi 14 à 19 h. 15 et en première à bureaux ouverts le samedi 15 à 19 h 15.

MOGADOR
le chef-d'œuvre de Ch. LECOCQ
LA FILLE DE Mme ANGOT
présentation nouvelle d'Henri VARNA
ANDRÉ BAUGÉ - Cie PASDELOUP
SUZANNE BAUGÉ - Myriam LECOMTE
René LENOTY - SERVATIUS - 150 Art.
Soirées 20 h. finissant à 22 h 30
Mat. jeudi, sam., dim. 14h 30

Cabarets

SIROCO
VOUS ATTEND
15. RUE ARC-DE-TRIOMPHE
ETOILE 43-82

MONICO
CABARET - ATTRACTIONS
DINER-SPECTACLE 70 fr.
A PARTIR DE 20 H.
66, rue Pigalle - Trinité 57-26

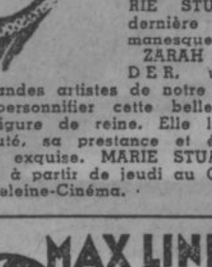
IRREVOCABLEMENT
13 derniers jours
MAURICE CHEVALIER
au
Casino de Paris

Cinémas

Nous allons voir

MARIE STUART

une des plus prodigieuses évocations historiques que le cinéma ait jamais osées et réussies



A partir de jeudi prochain 13 novembre nous aurons enfin l'occasion d'admirer une des plus grandes œuvres cinématographiques tournées à ce jour : MARIE STUART, la dernière reine romanesque.

ZARAH LEANDER, une des plus grandes artistes de notre temps, a voulu personnifier cette belle et tragique figure de reine. Elle lui donne sa beauté, sa prestance et également sa voix exquise. MARIE STUART sera présenté à partir de jeudi au Colisée et au Madeleine-Cinéma.

STUDIO PARNASSE
21, RUE BRÉA. DAN. 58-00 MÉTRO VAVIN
EXCLUSIVITE RIVE GAUCHE
PIERRE FRESNAY
LE DERNIER DES SIX
PERMANENT 14 à 22 h. 45

16 NOVEMBRE...

Date à retenir !

Le circuit-quinzaine, qui comprend le NORMANDIE, l'OLYMPIA et le MOULIN-ROUGE, change de programme le 1er et le 16 de chaque mois. Les grandes exclusivités cinématographiques passent pendant quinze jours successivement dans les trois plus belles salles de Paris, accompagnées d'attractions sensationnelles.

Les Parisiens n'ont pas manqué d'apprécier cette nouvelle formule qui leur permet d'aller applaudir, dans le quartier de leur choix, les magnifiques spectacles du

CIRCUIT-QUINZAINE

LORD BYRON
Prod: CONTINENTAL FILMS
à
NE BOUGEZ PLUS !
MAX LINDER
Scénario ROMEO CARLES et PIERRE CARON
Musique JEHAN CHARPENTIER
Réalisation PIERRE CARON

Sur Scène : La célèbre Danseuse Espagnole LA JOSELITO
Le Trio CHRISTIAN FOYE
MIREILLO - MIREILLE de l'Opéra et de l'Opéra-Comique et le Grand Orchestre du Normandie
NORMANDIE
Un film de feu, d'amour et de sang
CAMILLA HORN dans LE CROISEUR SÉBASTOPOL
réalisation de Karl Anton
HORAIRE DU GRAND FILM : 15 h 20 - 18 h 20 h 40
— DES ATTRACTIONS : 15 h. - 17 h 40 - 20 h 20

OLYMPIA
L'ASSASSINAT DU PÈRE NOËL
Une réalisation de CHRISTIAN JAQUE
avec HARRY BAUR
Sur scène : Une réalisation de J. C. MEHU « COLORIS » avec les Danseurs WINIFRED et ARDEN et le Jongleur GASTY et le Grand Orchestre
Horaire gd film : 13h.15, 15h.50, 18h.25, 21h.
Horaire des attractions : 15h.25, 18h., 20h.35

CINÉMA DES CHAMPS ELYSEES
118 Ch Ely
ARTS - SCIENCES - VOYAGES
APPEL DU STADE
LA GRANDE CARAVANE

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra-Comique 18h 30. Louise.
Atelier, 20 h. Vêtir ceux qui sont nus.
Bouffes-Parisiens. 20h. Ligne d'horizon.
Châtelet 19h.45. Valses de Vienne.
Daunou.20 h. Ds sa candeur naïve (J Paqui).
Edouard-VII.20 h. Rép gén.La Belle Histoire.
Gaîté-Lyrique. 20h. Auberge qui chante
Gd-Guignol 20h Chât. de la mort lente.
Gymnase. 19h.30. Mme Capet.
L'Œuvre 19 h 30 L'Annonce faite à Marie.
Madeleine, 19 h., Vive l'Empereur !
Marigny, 20 h Passionnément.
Michodière, 20 h Hyménée
Mogador, 20 h La Fille de Madame Angot.
Monceau (16, r., W.67-48), 20 h. Jupiter.
Montparnasse, 19 h. 30. Marie Stuart.
Noctambules, 20 h. Le Bout de la Route.
Paris, 20 h Topaze.
Pigalle, 20h Candida.
Porte-St-Martin. 20h. Spectacle privé.
Vieux-Colombier, 20 h. Frère Soleil.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20h. DjReinhardt.C.Dunour.B.Spell
Alhambra.15-20.10 Georgius.C.Dauvia.10 ved.
Avenue. relâche pour répétitions.
Bobino.15 h.-20 h Pills. Ouvrard. Tré-Ki
Casino de Paris. 20 h. Maurice Chevalier.
Concert Mayol. 15h.-20h. Paradis du nu.
Européen. 15 h.-20 h. Lucienne Boyer

Folies-Bergère, 19 h 45 Super-Revue.
L'Etoile, 15h.-20h. N.de Herrera.120 coqs sav.
Palace 20h Eulalie (Souiza. Souplex).
Lido. 20 h. Dîner-spectacle.
Luna Park 14 h 30 à 22 h 30 Attractions
Tabarin, 20 h. 15. Dans notre miroir.
Var.-Rocheoh.(66.r.) 20h.30.StGranier.Pierrotys

CHANSONNIERS

Aux Oubliettes (rue Galande)
Cav.République, 20 h. 30. J.Maugier. M.Lucas.
Coucou, 20 h. 30. Cordy. Charlev. Carlès.
Dix-Heures, 21 h. Dorin.Colline.Rigaux.Oléo.
Lune Rousse, 20 h. 30 Martini.

CABARETS

Chantilly (10, r. Fontaine) La Revue.
Chapiteau (2, pl.Pigalle). La Grande Parade.
Chez Elle (16, r. Volney). Dîner Cabaret
Chez Suzy Solidor (12.r SteAnne) Cab Attr
Corsaire (14, r. Marignan). 20 h. Dîn. cabar
Eve (7.pl.Pigalle) T.l.s.20h Eve voilà Paris
Femina (167.r.Montm.) T.l.s.20h. Revue Swing
Gypsys (20.r.Cujas). 20 h. Revue, attract.
Mim - Pinson Ch Elys Rev 1941 [illegible]
Monico (66.r.Pigalle). Dîner-Spectacle. 70 fr.
Nox (9, r. Champollion Quartier Latin)
Paradise (16. r. Fontaine). Tri. 06-37. Le revue
Paris-Plage (20 av Clichy) 16 à 1h Orch Attr
Sa Majesté (chez Le Doyen). T.l.s. Dîn. Spect
Siroco (15.r Arc-de-Triomphe-Eto 43-82) Attr
Trois Valses (3.r Vernet) Vedette : Skarjinsky
Tyrol (144 Champs-Elysées) Matinée et soirée
Villa d'Este, F. Dailly, R. Darly, J. Meyran.

CIRQUES

Amar (Porte de Clichy). Soirée 20 h.
Cirque d'Hiver, M.J.S.15 h.; S.20 h. ; Dim. M. 14 h. 30, 17 h. S. 20 h.
Medrano T.l.j. 15-20h.30 D..n. 14.30-17-20.30

CINEMAS

Actua-Nord-Actua. Ils étaient 9 célibataires
Aubert-Palace Le Valet maître.
Balzac. Fromont jeune et Risler aîné.
Biarritz. Opérette (version origin.)
Berthier. Orage (C. Boyer M. Morgan).
Bonaparte, L'Embuscade.
Boul Mich' (43.bdSt-Michel) Courrier d'Asie.
Brunin(133.bdDiderot) L'Acrobate (Fernandel)
Champs-Elysées (118). Arts.sciences, voyages.
Cigale. Sans lendemain. S sc. Attract.
Cinéeran. Sans famille. Actual.
Cinémonde(4.ch.d'Antin) Ernest le rebelle.
Ciné-Opéra Nuit de décembre.
Cinéphone-Elysées. L'Enfer des anges.
Cinéphone-Ital Gargousse (Bach.Dehelly)
Cinéphone-Montm. Face au destin (Rigaud)
Cinéphone-Rochech. L'Entraîneuse.
Ciné-St-Lazare. L'Enfer des anges.
Ciné-Sports. Le Bois sacré
Cinevog-St-Lazare. L'Héritier des Mondésir.
Cinex. Le Courrier de Lyon.
Colisée Parade en 7 nuits
Cyrano (76.r Roquette) L'Acrobate.
Clichy-Palace (17e). Volpone.
Club des Vedettes. Enfer des anges.
Eldorado. Le Miroir de la vie.
Elysées-Cinéma. Paris-New-York.
Ermitage(72.Ch.-El.) Romance de Paris.
Exelmans. Bel-Ami.
Folies-Dramatiques. Bécassine.
Gaum.-Pal. Nuit de décembre(St-Cyr.Blanch.
Helder. Premier bal.
Impérial. Brigade sauvage.
La Royale Le Dernier des six.
Le César. Le Dernier des six.
Le Lafayette(54.fgMontm.) L'Enfer des anges
Le Secrétan. La Fin du jour.
Le Triomphe. Ramuntcho.
Les Portiques(146.Ch.-Elys.) Barcarolle(Feuil.)
Lord-Byron Ne bougez plus.
Madeleine. Premier bal
Majestic. La fin du jour.
Marbeuf. L'Affaire Lafarge.
Max-Linder. Ne bougez plus.
Moulin-Rouge.. Présid. Krüger. S.sc. Lys Gauty
Normandie. Le crois. Sébastopol.S.sc.Joselito.
Olympia. L'Assassinat du père Noël.
Pacific(48.bdStrasb.) Prem. rendez-vous(Dar.)
Panthéon. Trois valses (Printemps.Fresnay).
Paramount. P.13à23h. Mme Sans-Gêne(Arl.)
Pereire. Diamant noir (G.Morlay. C. Vanel).
Régent. Diamant noir.
St-Lambert(6.r.Péclet) Musiciens du ciel.
Studio Bertrand. Vignes du Seigneur.
Scala. Itto.
Stud Parnasse (21. r. Bréa). Dernier des six
Triomph(315.fgSt-Ant.) Chaleur du sein.
Vivienne. Volpone (H Baur).

IMPRIMERIE « PARIS-SOIR » 37 rue du Louvre Paris (2e)
GERANT : Paul BAI

RETRO NEWS

A travers le Monde

« Toutes les nouvelles mesures prises en vue de renforcer le blocus de la France n'augmenteront pas les chances de victoire de l'Angleterre » écrit le « Manchester Guardian » qui, par ailleurs précise que son pays n'est nullement préparé à affronter les problèmes de l'heure.

● L'Italie célébrera le 18 novembre le sixième anniversaire des sanctions prises contre l'Italie lors de la guerre contre l'Ethiopie.

● Radio-Bangkok vient d'adresser un avertissement au peuple thaïlandais en l'exhortant à se tenir prêt à des événements graves. « Nous serons peut-être en guerre cette année », a-t-elle dit.

● L'état de siège a été proclamé à Bagdad aussitôt après l'assassinat de Fakhri Nashashibi; les Britanniques ont procédé à 243 arrestations dans les milieux nationalistes.

● Le premier avion américain de la nouvelle ligne transatlantique entre les Etats-Unis et le Congo belge a quitté New-York avec 40 passagers.

● A Washington, le vote par la Chambre des Représentants de la modification de la neutralité est escompté pour jeudi.

● En Californie, malgré la défense des autorités, les grèves continuent.

● « Aux Etats-Unis ce sera l'inflation incontrôlable d'ici deux ou trois mois, si la plus grande partie du revenu national ne peut être absorbée par les impôts », déclare M. Roosevelt dans une lettre au président de la commission des Finances américaine.

● On publie à Bucarest le résultat partiel suivant du plébiscite roumain :

1.784.703 oui contre 34 non.

Le chiffre total des votes peut être estimé à plus de deux millions.

● M. Aguirre, président de la République du Chili, a demandé à être relevé de ses fonctions; il serait remplacé par M. Mendez.

● Subhas Chandra Bose, ancien président du Congrès panhindou, se serait enfui des Indes britanniques.

Mourmansk isolée de la Russie

STOCKHOLM, 11 Novembre.

D'après une dépêche de l'Exchange Telegraph les troupes finlandaises qui, il y a deux mois, avaient dépassé Salla, viennent d'atteindre la mer Blanche, isolant ainsi la presqu'île de Kola et le grand port de Mourmansk du reste de la Russie.

On s'explique ainsi la pression anglo-saxonne sur le gouvernement d'Helsinki en vue d'amener celui-ci à conclure une paix séparée avec l'U.R.S.S.

Lourdes pertes britanniques à Tobrouk

ROME, 11 Novembre.

Le Grand Quartier Général italien communique :

La nuit dernière, des avions britanniques ont jeté à nouveau des bombes sur Brindisi et Naples. Il y a eu quelques dégâts, mais pas de victimes parmi la population civile. La D.C.A. a abattu deux avions, l'un à Naples et l'autre à Brindisi. Le nombre des victimes causées par la première attaque sur Brindisi est passé de 38 à 95 morts. Celui des blessés s'élève à 102. Les objectifs stratégiques n'ont pas été touchés.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, des tentatives d'attaques ennemies ont été déjouées avec succès. L'adversaire a été obligé de battre en retraite et a subi des pertes considérables en morts et en prisonniers. Des détachements d'avions allemands ont bombardé, à plusieurs reprises, des objectifs militaires à Tobrouk, provoquant des destructions et des incendies. Une attaque aérienne ennemie sur Benghazi a endommagé des maisons et a fait quatre victimes parmi la population arabe.

En Afrique orientale, de nouvelles attaques sur notre position de Culquabert ont été repoussées. Un avion ennemi a été abattu et s'est écrasé devant nos positions.

UNE CONFERENCE DE M. DESSORT

Le vendredi 14 novembre, à 17 heures, M. Roger Dessort, ancien chargé de mission du maréchal Lyautey, fera une conférence aux Ambassadeurs sur « Lyautey l'Africain ».

« NOUS CONSIDERONS LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS COMME DE TRES BONS OUVRIERS »

déclare un dirigeant d'une importante usine allemande

Un représentant de la direction d'une importante usine allemande a fait à la radio la déclaration suivante :

« La direction m'a chargé de dire la satisfaction qu'elle éprouve à l'égard des ouvriers français travaillant en Allemagne.

« Les Français qui travaillent actuellement parmi les travailleurs allemands bénéficient des mêmes avantages que ceux-ci, ils reçoivent le même salaire et la même nourriture. Nous sommes heureux de pouvoir dire que l'esprit qui règne entre les Français et leurs camarades allemands est des plus cordiaux.

« Nous considérons les travailleurs français comme de très bons ouvriers. Nous sommes satisfaits de leur rendement et de l'esprit de collaboration que nous ressentons chaque jour, de plus en plus, et qui nous laisse entrevoir les profits que dans l'avenir l'Europe nouvelle tirera de la collaboration franco-allemande »

L'AMIRAL PLATON relate l'héroïque résistance de Djibouti

(Suite de la page 1.)

» Les courageux défenseurs de Djibouti ont perdu de 15 à 30 kilos, d'autres plus. Le moral est cependant excellent. J'ai été convié avant mon départ à une revue fort spirituelle dont le thème était le blocus. »

Pour terminer, l'amiral Platon a rapporté un message de la population de Djibouti pour le chef de l'Etat, dans lequel elle assure le Maréchal de sa fidélité et de sa volonté de résistance.

Le gouverneur de Djibouti remercie l'amiral Platon

VICHY, 11 Novembre.

Le gouverneur de Djibouti, M. Nouailhetas, a adressé à l'amiral Platon, à Vichy, le télégramme suivant :

« Djibouti a suivi avec émotion les étapes du raid que vous venez d'effectuer, forçant le blocus britannique, pour apporter à la colonie assiégée, le réconfort de la présence du chef.

» Sûr d'interpréter la pensée de tous, je tiens à vous dire combien votre geste a touché profondément les Français et les autochtones. Je vous demande de renouveler au Maréchal, Chef de l'Etat, l'assurance de notre ferme volonté de continuer à lutter jusqu'au bout dans l'honneur pour la défense de cette fraction du patrimoine commun dont la garde nous a échu. Je vous prie de lui confirmer notre foi raisonnée en l'avenir de la France rénovée par le rayonnement de sa personne, qui, seule, peut permettre de reconstruire une patrie conforme au génie de notre race. Je vous demande de bien vouloir accepter pour le maréchal Pétain, l'hommage de mon très respectueux dévouement et de mon profond attachement. »

NOUVELLES POLITIQUES

GRENOBLE. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'Aviation, a inauguré, à Grenoble, l'école de l'air et a regagné Vichy dans la soirée.

SAIGON. — L'amiral Decoux, gouverneur général, a adressé un message de bienvenue à M. Yoshisawa, ambassadeur extraordinaire du Japon, au moment où il débarquait sur le sol indochinois.

Mort du peintre-graveur Auguste Brouet

Au mois de mai, à la dernière exposition de la Société des peintres-graveurs qui, depuis quelque temps, occupent annuellement une salle de la Bibliothèque nationale, on pouvait encore admirer deux belles estampes de Brouet : *Le défilé des Romanichels* et la *Poissonnerie*.

Né en 1872, Auguste Brouet, dont nous venons d'apprendre la mort, était aussi artiste que lettré. Son métier impeccable se conjuguait avec une poésie bien personnelle. Il illustra de nombreux volumes de contemporains célèbres, des Goncourt, de Huysmans, de Mistral : le *Secret de Tolède*, de Barrès : *Jésus la Caille*, de Carco, etc.

Avec cent sous en poche l'apprenti-mécanicien était parti POUR LA GRANDE AVENTURE

(*De notre correspondant particulier*)

CHATEAU-THIERRY, 11 Nov.

Tout récemment, un jeune apprenti mécanicien de 14 ans, dont les parents habitent Vitry-sur-Seine, était arrêté à Orléans à la suite d'une fugue et détenu en surveillance pendant trois mois à l'hôpital de cette ville pour vagabondage de mineur et infraction à la police des chemins de fer.

Or, le voyageur impénitent vient d'être arrêté à Château-Thierry à la suite d'une seconde fugue.

Ayant mangé la réserve de chocolat de sa maman et ayant reçu, pour sa digestion, une correction méritée, Jean fut repris par son goût des voyages aventureux et il quitta le domicile paternel non sans avoir soustrait un billet de... cinq francs. Il passa ensuite dans un grand magasin de la capitale où il profita de l'inattention d'une vendeuse pour dérober un porte-monnaie et un stylomine. Le premier pour mettre sa fortune de cent sous et le second, sans doute, pour noter ses impressions de voyage, et il arriva à la gare.

Mais, comme il ne pouvait payer sa place, il offrit à un militaire de lui porter ses valises au train... et il embarqua dans un autre wagon.

Las, il s'endormit et, à Château-Thierry, il se réveilla, maternellement bercé dans les bras d'un... gendarme.

Le jeune vagabond a été placé en surveillance à la Charité en attendant que le parquet de Château-Thierry décide de son sort.

« VOTRE PARENT vient d'être victime d'un grave accident »

Ainsi la pseudo-infirmière commet-elle d'audacieuses escroqueries

La police d'Etat de Seine-et-Oise recherche activement une jeune femme qui paraît âgée de 20 à 25 ans et qui, depuis un certain temps, commet d'audacieuses escroqueries.

Cette jeune personne se présente chez les commerçants dans le but de se renseigner sur l'adresse d'une vieille dame habitant la localité et qui a des parents. Munie de ce renseignement, l'escroc se rend aussitôt chez la vieille dame et, se prétendant infirmière, lui déclare :

— **Votre fils, votre neveu ou votre nièce — suivant la circonstance — vient d'être victime à Paris d'un grave accident. Je suis envoyée par votre parent pour vous demander de m'avancer 300 à 400 francs afin de parer aux premiers soins d'hospitalisation.**

Déjà une trentaine de personnes ont été victimes des agissements malhonnêtes de cette jeune aventurière et M. Gerhinis, juge d'instruction à Versailles a délivré des commissions rogatoires à la police d'Etat de Seine-et-Oise dans le but de parvenir à l'arrêter.

La population, de son côté, est mise en garde contre les agissements de cette jeune audacieuse personne, dont le signalement correspond à celui-ci :

20 à 25 ans, taille 1 m. 50, cheveux châtains, vêtue élégamment d'un manteau vert clair, chaussée de souliers sport en peau de serpent rouge et noire et portant un sac à main de même couleur. Comme signe particulier on remarque qu'elle a au côté droit du front une assez large cicatrice.

Deux amants parisiens étroitement liés par un fil de fer se noient dans le canal de l'Ourcq

(*De notre correspondant particulier*)

MEAUX, 11 Novembre.

Dans le canal de l'Ourcq, au lieudit « La Grenouillère », on a repêché deux cadavres, celui d'un homme et celui d'une jeune femme.

Les corps étaient étroitement liés l'un à l'autre par du fil de fer. Ils avaient séjourné dans l'eau 24 heures environ.

Les papiers trouvés dans le portefeuille de l'homme ont permis d'identifier les désespérés. Il s'agit d'Alexandre Emery, 43 ans, demeurant à Pantin, 224, rue de Paris, et d'une toute jeune fille de 16 ans, sa voisine de palier.

On se demande pourquoi les deux amants sont venus à Meaux pour mettre fin à leurs jours.

notre concours des fleurs

LE REGLEMENT

Beaucoup de nos lecteurs ne connaissent pas ou ne se rappellent pas exactement le règlement de notre concours, si nous en jugeons par le nombre considérable de lettres que nous recevons quotidiennement. Nous venons en aide à leur mémoire en publiant encore aujourd'hui ce règlement.

ARTICLE 1er. — Chaque jour, à partir du 10 octobre, et pendant 40 jours, « Paris-soir » publie un type de fleur avec sa reproduction. Cette vignette doit être découpée et conservée. Les concurrents devront alors choisir dix fleurs qu'ils classeront dans l'ordre de leur préférence.

ARTICLE 2. — « Paris-soir » fera paraître dans ses colonnes une « feuille de réponse ». Cette feuille sera rédigée de telle manière qu'elle permettra un contrôle rigoureux des réponses et évitera toute irrégularité.

ARTICLE 3. — Pour départager les gagnants « ex æquo », nous posons les deux questions subsidiaires suivantes :

1° QUELLE EST LA FLEUR QUI SERA CLASSEE 10e ?
2° COMBIEN RECEVRONS-NOUS DE REPONSES ?

ARTICLE 4. — Les feuilles collectives, c'est-à-dire celles établies au nom de deux ou plusieurs concurrents, ne seront pas admises au classement.

ARTICLE 5. — Ne seront pas admises les réponses faites sur une autre feuille que la feuille de réponse découpée dans notre journal. Les ratures et les surcharges ne seront pas admises.

ARTICLE 6. — Après la publication de la dernière fleur, les réponses devront parvenir par la poste à notre journal. Une date sera fixée pour la réception des bulletins.

ARTICLE 7. — Chaque soir l'ensemble du courrier portant les réponses des concurrents sera placé dans un coffre sous la surveillance d'un officier ministériel qui sera également chargé du contrôle des opérations du dépouillement du concours.

ARTICLE 8. — Le concours n'est pas ouvert aux collaborateurs de notre journal et à leur famille.

MEURSAULT, BEAUNE...

ces noms que dans les Stalags on prononce avec dévotion

(Suite de la page 1.)

Plats et tendres pâturages et rouges labours ; paysage vert et roux qui deviendra, dans l'après-midi, tout vallonneux et boisé ; blanc bétail du Nivernais, que je ne m'attendais pas à trouver aussi abondant ; claire chaîne animale qui va se perdre en Bourgogne, où s'allument à nouveau les derniers feux de la vigne. A Nevers, en passant, le déjeuner du pénitent : la soupe, les légumes, la petite grappe de raisin et la petite fiole de vinaigre avec la soucoupe de gros sel... Temps des vaches maigres.

Meursault, Beaune : de ces noms que, certains soirs, dans les stalags on prononce avec dévotion...

Il faut arriver à Dijon entre jour et nuit, à l'heure où le jazz costumé de la grande brasserie broie, concasse des airs connus.

N'était la circulation, la capitale bourguignonne aurait son aspect de temps de paix Elle n'a rien perdu de cette noblesse familière, de cette aisance tranquille qui se résument dans la belle demi-courbe de sa place d'Armes, devenue place du Maréchal-Pétain, de même que Reims n'a rien perdu de sa placidité champenoise C'est l'un des côtés émouvants de ce voyage, que l'occasion qu'il me donne de constater comment chaque région, chaque cité tire de son caractère propre son attitude de devant l'événement ; comment chacune trouve, en restant naturelle, la tenue qui convient.

Pain d'épice, cassis et moutarde

Dijon est, depuis peu, préfecture régionale, et de quelle région! Son fief économique s'étend du pays de Gex aux portes de Paris, de Moulins à Belfort. On serait tenté de dire que c'est beaucoup pour un seul homme !...

Et le pain d'épice et le cassis, et la moutarde ? Ils deviennent ce qu'ils peuvent Le pain d'épice ne manque pas de miel, mais doit se contenter de ce qu'on lui donne de farine : on m'assure qu'il n'en manquera pas. Le cassis doit se contenter de ce qu'on lui donne de sucre. Pour la moutarde, qui manque de ces condiments propres à lui donner son mystère, on a tenté de ressusciter la culture de la plante, mais aux dires d'un paysan qui s'y est essayé, la tentative a donné des déboires. Espérons que l'on persévérera.

Je m'attendais à trouver à Dijon au moins l'esquisse d'une université régionale qui, en Bourgogne, pourrait être particulièrement riche et savoureuse, puisqu'il est dans les desseins du Maréchal de superposer de semblables institutions aux universités officielles, auxquelles elles donneraient une couleur locale. Rien encore n'a été fait. Il y aurait là de quoi séduire une jeunesse dont un professeur de la Faculté me disait qu'il l'avait trouvée curieuse, avide de savoir, « décapée » par l'événement, et non blasée, distante comme l'était celle d'avant guerre.

Je voudrais que chaque ville ait à présenter quelque grand projet, quelque grande initiative qui témoignerait de notre volonté de renaissance Reims est à donner en exemple qui, après avoir projeté pour environ 130 millions de travaux, met sur pied pour l'hiver toute une organisation communautaire grâce à laquelle ses enfants trouveront, à l'école, un repas complet et un goûter, et ses ouvriers et employés un repas chaud au plus juste prix sur le lieu même de leur travail repas dont pourront profiter leur femme et les personnes vivant à leur foyer...

Vitry-le-François Châlons-sur-Marne ont en poche, définitivement adoptés, leur projets de reconstruction ; Reims a dressé ses plans de destruction de ses quartiers insalubres, en même temps que ceux de vastes aménagements sportifs.

Le mot, constamment, me poursuit à travers les riches régions. Je le trouve sur la place publique et dans le cabinet de ces grands pourvoyeurs que sont les préfets : aux deux pôles négatif et positif, du problème.

Là, on s'étonne de n'avoir pas plus de légumes ou de beurre, ou de viande, ou de vin. Ici, on m'explique ce que l'on a fait pour qu'il y en ait assez, ou pourquoi on n'en a pas eu plus, et c'est tout un aspect de la vie du pays qui se découvre : tout un trafic, tout un va-et-vient interrégional de produits.

C'est le Cher qui doit faire venir les légumes de la France non occupée et des pommes de terre d'un département voisin s'assure 1.500 hectolitres de vin dans le Loir-et-Cher et sauvegarde son cheptel en avançant d'un an l'âge de la réforme des animaux.

C'est Dijon qui doit supprimer le blé pendant trois semaines aux fabricants de pain d'épice pour secourir une zone déshéritée.

C'est Paris qu'il faut approvisionner : que les Parisiens sachent de quel poids leurs halles pèsent sur la province !...

Mais je dois le dire, j'ai chaque jour des preuves nouvelles de cette anarchie du ravitaillement privé qui s'exerce à contresens de l'organisation rationnelle ; je découvre chaque jour, derrière la France de bonne volonté, une France de trafic et d'égoïsme qui attriste ce voyage de retrouvailles.

Marius RICHARD.

CARNET DES CORPORATIONS

BLANCHISSERIE, TEINTURERIE, NETTOYAGES. — Les professionnels et artisans de ces corporations des départements de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne et Oise, non adhérents à une chambre syndicale doivent, pour participer aux répartitions de matières premières, se faire connaître au centre d'organisation dans le plus bref délai et avant le 15 novembre. Ecrire au C.O. B.T.E.N., 9, rue des Pyramides, à Paris.

REPRESENTANTS. — Les membres de la Fédération nationale des syndicats de voyageurs, représentants et placiers doivent se faire recenser. Renseignements : 47, rue de la Victoire, à Paris.

COIFFEURS. — A la date du 1er novembre, les coiffeurs de Seine-et-Oise sont autorisés à majorer le tarif effectivement pratiqué par chacun d'eux à la date du 1er septembre 1939, dans les limites fixées par la décision du préfet de Seine-et-Oise. Il y a lieu de laisser subsister l'affiche des tarifs actuels et accoler à côté l'augmentation autorisée.

PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE. — Le syndicat des techniciens fait connaître à ses adhérents son changement d'adresse, 67, rue Turbigo, à Paris, où une permanence est instituée le premier et le troisième lundi de chaque mois, de 14 h. 30 à 16 h. 30.

G. H.

La Légion d'Annam donne 391.000 francs pour les prisonniers

(*De notre correspondant particulier*)

HANOI, 11 Novembre. (par téléphone.)

Le président de la Légion des Combattants d'Annam a demandé au vice-amiral Decoux, d'adresser au ministre des Colonies la somme de 391.000 francs, recueillie parmi les légionnaires et la population de l'Annam pour les prisonniers de guerre, et de transmettre au maréchal Pétain et au contre-amiral Platon l'expression de leur indéfectible attachement.

d'hier AUJOURD'HUI

■ **HAPPE PAR UNE COURROIE DE TRANSMISSION, M. Jules Delenry, 35 ans, tourneur-mécanicien à Saint-Laurent-Blanguy (P.-de-C.) est tué sur le coup.**

■ **AYANT FAIT UNE CHUTE, M. Paul Brémart, à Louches (P.-de-C.) succombe à une fracture du crâne.**

■ **TORTIONNAIRES DE LEURS ENFANTS, âgés de quatre et deux ans, les époux Fanchon, de Cormont (P.-de-C.), ont été écroués.**

■ **ECRASE PAR UN WAGON sur le carreau de la mine, M. Henri Suret, 58 ans, mineur à Bruay, a succombé.**

■ **UN CAMION CHARGE D'ARBRES, à Mareuil-sur-Lay (Vendée), ne peut s'arrêter devant un troupeau de bovins, tue deux vaches et en blesse six autres, dont deux durent être abattues.**

PARIS

■ **POUR ESCROQUERIES DIVERSES, Renée Lequin, 50 ans, sans domicile fixe, huit fois condamnée et titulaire de vingt ans d'interdiction de séjour, a été de nouveau arrêtée. Un millier de plaintes sont à son actif.**

■ **GRIMPE A L'ARRIERE D'UN CAMION, avenue de Taillebourg, un enfant de cinq ans, Maurice Richer, 117, rue d'Avron est écrasé par la remorque.**

■ **AU COURS D'UNE RONDE, place Clichy, Ernest Fournet, 29 ans, 59, rue Amelot, trouvé porteur de fausses cartes d'alimentation, a été appréhendé.**

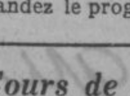
■ **TOMBEE ACCIDENTELLEMENT sur un réchaud allumé, Mme Augustine Lenée, 76 ans, 22, rue d'Edimbourg, est grièvement brûlée. A Marmottan.**

EMPLOYÉS, STÉNOGRAPHES

Améliorez votre situation

en apprenant

LA STÉNOTYPIE GRANDJEAN



Vous augmenterez certainement votre valeur professionnelle et pourrez ainsi prétendre à des postes de choix. Visitez l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin (Paris-2e). Cours jour, soir ou par correspondance. Demandez le programme grat. 940

Paris-soir et la musique populaire

C'est encore une innovation « Paris-soir ».

Pour favoriser et développer la musique populaire, une école d'accordéon, sous la direction de M. Max Francy, président de l'Association internationale des accordéonistes et organisateur du dernier concours d'accordéon de « Paris-soir », sera ouverte à partir du jeudi 20 novembre, à la Maison des accordéonistes, 17, rue d'Hauteville, à Paris (10e).

Cours entièrement gratuits et accessibles à tous à partir de huit ans.

Les instruments sont mis gracieusement à la disposition des élèves pendant les cours qui ont lieu le jeudi et le dimanche, de 9 h. 30 à midi et le samedi, de 13 h. 30 à 16 heures.

Les inscriptions sont reçues, dès maintenant, à l'école d'accordéon de « Paris-soir », 17, rue d'Hauteville, à Paris tous les jours, de 14 à 16 heures — sauf dimanches et fêtes.

LE SCANDALE du camp de Drancy

Le scandale du camp de Drancy aura prochainement son épilogue devant le tribunal correctionnel, à défaut du tribunal militaire qui ne fonctionne pas en zone occupée.

Faisant fonction de juge militaire, M. Jadin, juge d'instruction, a inculpé de violation de consigne trois gendarmes, coupables d'avoir fait le trafic de lettres et de paquets avec les internés et de leur avoir vendu des marchandises à des prix défiant toute concurrence (125 francs la cigarette !...)

Rappelons que ces trois gendarmes sont trois ex-gardes mobiles assimilés seulement depuis quelques mois.

La peine prévue par l'article 230 du code de justice militaire prévoit pour ce délit une peine maximum de cinq ans de prison.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel - Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes pharmacies : Frs. 12

Cicam

BLEUE & MINCE

Ets G. Beaumont, 116, Ch.-Elysées



Dans les vitrines la "lumière noire" permet de très beaux effets décoratifs avec une consommation minime d'électricité Consultez votre installateur

lampes PHILIPS

maximum de lumière minimum de consommation

Une quête pour les prisonniers

Le secrétariat général à la Jeunesse organise, en collaboration avec le Secours national, une quête en faveur des prisonniers et de leurs familles.

Celle-ci aura lieu du 27 au 30 novembre

FORTIFIÉE en 30 JOURS



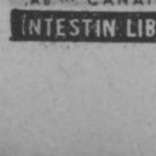
En ce moment, les enfants s'anémient; leur sang appauvri ne tire pas toute la substance fortifiante des aliments et cesse de nourrir leurs muscles et leurs os. Pour les enfants sous-alimentés ou en croissance, rien ne vaut le "fer-aliment", naturel et digestible comme celui des épinards, et contenu dans les pilules Pink sous une forme telle qu'il enrichit le sang en 30 jours de 500.000 à 1 million de globules rouges par cm3. Sous l'effet de ce véritable "donneur de sang", l'organisme est stimulé à tel point qu'il puise dans la nourriture 3 à 5 fois plus de force : force musculaire, force osseuse, force nerveuse. De jour en jour, vous voyez l'enfant se développer; il gagne du poids et de belles couleurs. Commencez aujourd'hui ! — PILULES PINK, A BASE DE "FER-ALIMENT". Toutes pharm. 10.60. Triple flacon 23.85 seulement.

IL mousse

MONSAVON

20%

BONNE DIGESTION



SEL DE FRUIT ENO SEL DE FRUIT

CANAT COURBEVOIE SEINE

INTESTIN LIBRE - FOIE SOULAGÉ

BOURSE DU 11 NOVEMBRE 1941 (Cours de clôture)

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Valeurs du Trésor		
Rentes		
3 %	94 80	94 55
3 % amortissable	95 60	95 75
1917	101 65	101 65
4 % 1918	101 25	101 25
1925	185 50	184 85
5 % 1920	136 40	136 60
4 1/2 % 1932 A	102 50	102 35
4 1/2 % 1932 B	101 35	101 35
4 1/2 % 1937	203 60	203 20
5 % 1939	102 90	103 10
Obligations - Bons		
4 1/2 % 1933	1263	1265
4 % 1934	1165	1168
4 1/2 % 1932	1026	1034
4 % 1936	138 15	138 35
4 1/2 % 1933	1120	1121
4 1/2 % 1934	1075	1076
4 % 1935	1071	1080
Caisse Autonome		
4 1/2 % 1929	1020	1020
5 % 1938	121 05	121 05
P. T. T.		
5 % 1928	505	505
4 1/2 % 1929-32	518	517
5 % 1934-35	1007	1010
5 % 1936	1012	1012
6 % 1938	1011	1011
Obligations		
Ville de Paris		
1930 4 %	942	969
1934 5 1/2 %	1008	1000
1938 6 %	1044	1058

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Départ. Seine		
5 % 1935	1006	1004
5 1/2 % 1936	1020	1020
6 % 1937	1107	1119
Crédit National		
5 % 1919	622	625
5 % 1920	541	531
5 % 1934	1075	1080
5 % 1935	1067	1061
4 % 1941	2026	2027
Crédit Foncier		
5 % 1929	1003	1004
Commun. 1930 4 %	1001	1000
Fonc. 1930 4 1/2 %	960	965
5 % 1933	1035	1038
5 1/2 % 1934	1024	1020
Fonds garantis		
Afriq. Oc. 4% 1931	984	995
Indochine 4 % 1931	974	983
Indoch. 4 1/2 1932	1007	1013
Maroc 4 1/2 1929	1008	1008
Maroc 4 % 1930	939	945
Actions		
Banques		
Banque de France	15600	....
— de Paris	....	....
Crédit Lyonnais	3420	3430
Société Générale	1401	1404
Electricité, Gaz		
Lyonn. des Eaux	2920	2940
C. P. D. E.	1785	1795
C. G. d'Electricité	4250	4270
Energie Industr.	2810	2765
Union d'Electricité	1140	1150
Ecl., Chauf. F. M.	....	....
Gaz de Paris	465	465

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Transports		
Canal de Suez	20020	20300
— (civile)	350	4750
Est	920	924
Lyon	....	1566
Midi	1210	....
Nord	1482	1488
Orléans	1500	1475
Métropolitain	....	....
Chargeurs Réunis	....	....
Messageries Mar.	565 D	...
Forges, Mines		
Schneider	....	....
Marine-Homéc.	946	950
Béthune	1575	1585
Anzin	....	....
Blanzy	....	3250
Courrières	595	600
Lens	755	762
Vicoigne	....	....
Nickel	2255	2265
Penarroya	....	....
Prod. Chimiques		
Air Liquide	2640	2650
Ugine	....	....
Pechiney	....	....
Rhône-Poulenc	....	....
Saint-Gobain	....	....
Valeurs diverses		
Compteurs à Gaz	1558	....
Say	....	....
Citroën	1120	....
Peugeot	1073	1080
Terres Rouges	....	....
Afrique occident.	3100	3125
Ciments Français	....	....
Paris-France	1370	1380
Union Européen.	....	....

Rentes résistantes. Valeurs industrielles demandées

Les Rentes sont résistantes dans l'ensemble. Le 5 % 1939 se distingue particulièrement à 103.10 contre 102.60. En revanche les emprunts à garantie de change reculent : le 4 % 1925 de 185.50 à 185 et le 4 1/2 1937 de 203.60 à 203.20

La Banque de France et la Banque de Paris ne sont pas cotées. La Banque de l'Indochine se replie de 8.250 à 8.200. Le Crédit Lyonnais passe de 3.420 à 3.430.

De légères plus-values sont autorisées dans le compartiment électrique. C.P.D.E. s'avance de 1.785 à 1.795, la Générale d'Electricité de 4.250 à 4.270, l'Union d'Electricité de 1.140 à 1.151, l'Ouest Lumière de 1.960 à 1.970. Quelques dégagements en Energie Industrielle qui revient de 2.810 à 2.765.

Les cotations sont difficiles dans le groupe des Charbonnages. Courrières progresse à 600, Lens à 762, Blanzy à 3.250, Dourges à 2.005, Béthune à 1.585.

Aux Métallurgiques relevons les progrès de Peugeot à 1.080, Pont-Gibaud à 3.270, des Chantiers de la Méditerranée à 5.810.

Très peu de valeurs sont cotées dans le groupe des Produits Chimiques.

COMMENT CALCULER le rationnement de l'électricité ?

Voici les points essentiels du rationnement de la consommation électrique :

1° On part d'une consommation de base établie d'après celle de l'an dernier entre le 1er septembre 1940 et le 31 août 1941.

Elle ne doit pas dépasser le barème mensuel suivant :

Consommation d'éclairage (pr tous usagers)	Consommation supplémentaire pour non-abonnés au gaz Chauffe-eau	Cuisine
Pour 1 à 3 personnes :		
80 kw.-h.	90 kw.-h.	180 kw.-h.
Pour 4 et 5 personnes :		
100 kw.-h.	120 kw.-h.	240 kw.-h.
Pour 6 et 7 personnes :		
120 kw.-h.	150 kw.-h.	300 kw.-h.

Tout supplément pour le chauffage électrique est supprimé

Si la consommation de l'an dernier dépasse ce barème, ce sont les chiffres du barème qui servent de base.

Si elle lui est inférieure, c'est elle qui sert de base.

2° Ce chiffre de base subit les réductions suivantes, que nous avons déjà annoncées (pourcentage qui pourra être sujet ultérieurement à révision) :

10 0/0 sur la consommation mensuelle de base inférieure ou égale à 50 kilowatts-heure ;

20 0/0 sur la consommation de base allant de 50 kw.-h. à 100 kilowatts-heure ;

30 0/0 sur la consommation de base supérieure à 100 kilowatts-heure.

3° Si l'allocation supplémentaire pour chauffage dont on bénéficia l'an dernier est supprimée depuis le 1er novembre, l'usager conserve néanmoins la possibilité d'employer pour le chauffage une partie de sa consommation autorisée pour l'éclairage : **mais à la condition absolue de ne pas dépasser le chiffre total déterminé comme il vient d'être dit.**

Les tickets de viande seront « honorés » cette semaine

La rentrée d'herbages où le bétail vient de passer plusieurs mois amène les nourrisseurs et les éleveurs à se débarrasser de leurs produits, d'où un afflux très important de bêtes sur le marché parisien de la viande.

Les services du Ravitaillement, qui avaient prévu cet apport, ont donné des ordres pour que l'excédent d'une distribution rationnelle soit aiguillé vers les spécialistes de la conserve et du frigo.

Sage mesure qui assurera à la population parisienne une réserve de viande pour les mois déficitaires de l'hiver

Cependant, en raison de la situation atmosphérique actuelle, nuisible à la conservation de la viande dans les boucheries de détail, et d'un arrivage considérable qu'on ne peut diriger en temps utile vers les frigos, les bouchers de la capitale vont - exceptionnellement — pouvoir honorer tous les tickets de la semaine.

LES HALLES DU 11 NOVEMBRE

Marché assez terne aujourd'hui, les arrivages ayant été très mesquins dans l'ensemble. Dans le rayon des produits laitiers on avait 19.040 kilos de beurre et 35 à 40 tonnes de fromages, les camemberts comptant pour 6 tonnes et les gruyères pour 3 à 4 tonnes ; devant ces modestes tonnages, la demande s'est montrée très nerveuse. Les œufs n'étaient représentés que par 10 colis français et 214 marocains.

A la volaille, les arrivages totalisaient 7.950 kilos et au pavillon du poisson, on disposait de 15 tonnes de marée environ, composées surtout de petit poisson. Quant aux coquillages, le tonnage était également très moyen : il y avait un peu de moules, mais surtout des petites coques.

Les expéditions de fruits et légumes demeurent squelettiques et comportent surtout des produits de qualité très secondaire : carottes et navets fourragers, poires à cuire.

J'ai fait mon marché...

...dans le quartier de Javel

Marché semblant minuscule pour une foule aussi dense; la rue Saint-Charles est littéralement embouteillée sur sa chaussée par les piétineuses attendant devant les étals... vides encore pour la plupart. On apportera peut-être quelque chose... C'est peu raisonnable, mais c'est ainsi.

Les navets sont rois. Quelques carottes (et pas rien que pour les copains, déclare un marchand... très bien, Monsieur !) Du potiron, du cresson (ici 2,50), des pommes Canada à 16,80 le kilo. Quelques céleris en branches (13 francs, bien verts, 15 francs, bien blancs) Rien des autres légumes vus ailleurs, sauf de la scarole.

Approvisionnement abondant en poisson. Au kilo : ailes de raies : 33,30; colinots : 17,40 ; petits grondins : 9,10 ; petits sprats salés (sans inscription) : 14 francs.

Mais il y a de la volaille (parfaitement !) Records battus en file d'attente. Pour le lapin : 34,50 le kilo ; oie : 35,50 et poulets (pas bien gras) 51 francs.

Les volailles sont impitoyablement dépecées en demis et quarts... Adieu, poulets rôtis !...

A. B. S.

UN DEMI-MILLION POUR LE P'TIT QUINQUIN

Au dernier tirage de la Loterie, le P'tit Quinquin a gagné un gros lot de 500.000 francs.

Ces 500.000 francs viennent s'ajouter aux 10 millions que le P'tit Quinquin a déjà versés à ses souscripteurs depuis le 3 mars. Rien d'étonnant à ce que les « dixièmes P'tit Quinquin » soient partout très recherchés.



Débarrassez vos cheveux des pellicules

Il suffit de fertiliser votre cuir chevelu : *les pellicules disparaissent, la chute s'arrête, de nouveaux cheveux poussent.* Ce que la Silvikrine a fait pour tant d'autres, elle peut aussi le faire *pour VOUS.*



Silvikrine

fertilise le cuir chevelu

En pharmacie & parfumerie

Silvikrine pure 44 frs

Lotion 14 frs et 27 frs

P.680.M.

Femmes trop « fortes » vous pouvez maigrir.

Vous maigrirez de 2 à 3 kilos par mois en prenant de l'Antigrès (2 comprimés à chaque repas). C'est sûr et sans aucun danger. Loin de fatiguer, Antigrès améliore la circulation, discipline l'intestin, régularise le cœur, fait disparaître palpitations, essoufflement, bouffées de chaleur, lourdeur des jambes. Ttes phies : 29 fr. 30 le tube d'Antigrès pour un mois.

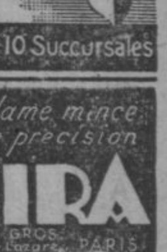
LEROY

l'OPTICIEN DE PARIS

RENTRÉE DES CLASSES

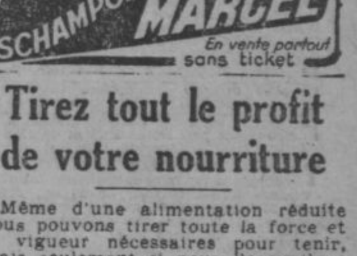
FAITES EXAMINER LA VUE DE VOS ENFANTS

OPTICIENS-SPÉCIALISTES A VOTRE DISPOSITION



30, RUE VIVIENNE, 10 Succursales





Tirez tout le profit de votre nourriture

Même d'une alimentation réduite nous pouvons tirer toute la force et la vigueur nécessaires pour tenir, mais seulement si nous l'assimilons complètement. Pour « assimiler », prenez des Poudres de Cock, c'est le remède qui rendra rapidement votre estomac à son rôle, plus que jamais essentiel, d'assimilateur de tous nos aliments. C'est lui qui fera passer sans douleurs les mets inhabituels parfois indigestes, que nous sommes contraints d'accepter. Poudres de Cock, en vente toutes Phies : comprimés ou cachets : Fr. 12,50 la boîte.

LES COURSES DE LÉVRIERS

Demain à Courbevoie

1re course : SANDALE, Combine.
2e course : RAPSODIE, Renard.
3e course : DIABOLO, Médoc.
4e course : ROMARIN, Chimère.
5e course : BRIGADIER, Bayadère.
6e course : POMONE, Bison.
7e course : BILITIS, Clip's.
8e course : LOVELY BOB, Castel.

RETRO NEWS

Henri GIRARD est-il l'auteur du triple assassinat d'Escoire ?

PRÉSOMPTION de culpabilité | PRÉSOMPTION d'innocence

(De notre envoyé spécial **Henry JANIERES**)

PERIGUEUX, ...Novembre.

Ce n'est que le samedi 25, vers 9 heures du matin, que la triple tragédie du château d'Escoire fut découverte.

Une fillette du voisinage, la jeune Valade, vient à cette heure porter deux poulets et des provisions à la bonne, Louise Sirieix. La porte de la cuisine est ouverte, elle la pousse. Le plus grand silence règne dans toutes les pièces du château. Surprise, elle avance ; et, soudain, la fillette aperçoit deux pieds, puis un corps, étendu inerte.

Prise de frayeur, l'enfant se sauve pour prévenir son père.

Entre temps, Henri Girard apparaît à la fenêtre de sa chambre et appelle au secours.

Quand parquet et enquêteurs arrivent sur les lieux, ils constatent que M. Georges Girard, surpris durant son sommeil, a été abattu à l'aide d'un instrument qui pourrait être une serpe. Il gît près de son lit dans une mare de sang.

La bonne, Louise Sirieix, a été tuée avec le même instrument, à la porte de la chambre de son maître alors que, sans doute, elle se portait à son secours. Enfin, Mlle Amélie Girard, surprise, elle aussi, durant son sommeil, ce qui est à noter, a été frappée sauvagement avec la même arme que les autres victimes ; elle gît dans sa chambre au milieu d'une mare de sang.

Dans toutes les pièces du château, les meubles ont été retournés, vidés de leur contenu et répandus à terre dans un désordre indescriptible.

Henri, seul survivant, dit qu'il a veillé jusqu'à minuit environ et que, de sa chambre, il n'a rien entendu. Ce qui est possible.

L'accusation

Au cours de leurs investigations, les enquêteurs apprennent qu'Henri Girard, le mercredi 22, deux jours avant la tragédie, a emprunté au fermier du château une serpe pour faire de petits élagages dans le parc. La serpe est retrouvée ; elle a été soigneusement affutée à la lime et rendue pointue à l'extrémité. Henri Girard assure pourtant qu'il ne sait pas se servir d'une lime. En outre, le jeune homme porte de petites ecchymoses aux mains. Elles lui ont été faites, dit-il, par les broussailles, alors qu'il coupait les branchages.

On en arrive enfin à ce qui a déterminé le juge d'instruction, M. Farisy, à délivrer un mandat d'arrêt contre Henri Girard, aussitôt après les obsèques des victimes.

Pour ces funérailles, la femme d'Henri Girard, bien que séparée de son mari, est venue de Paris. L'accusation a noté que le jeune homme paraissait indifférent, insensible. Qu'en déduire ? Et qu'eût-on déduit si Henri Girard avait manifesté un grand désespoir ?

L'accusation relève aussi que l'on a beaucoup remarqué et non moins commenté dans la région qu'à cet enterrement Henri Girard se tenait auprès de sa femme d'une manière si affectueuse que l'on en fut étonné. Enfin, l'on n'a pas trouvé normal que non seulement Mme Henri Girard n'ait pas chargé son mari, mais encore qu'elle l'ait presque défendu.

Des invraisemblances

Tels sont les indices, qui paraissent bien faibles à beaucoup, malgré les apparences, qui ont motivé l'inculpation d'Henri Girard.

Dès lors, les enquêteurs parlent de mise en scène pour l'arme du crime, de mise en scène également au sujet de la mise à sac du château.

Henri Girard a tout manigancé. Il a eu, — c'est l'hypothèse des enquêteurs — la veille du crime, une discussion violente avec son père à propos de l'héritage de Mme Georges Girard. Dépensier, il avait besoin d'argent. Voilà le mobile du crime.

S'il est innocent, un abondant concours de circonstances fait, certes, accuser Henri Girard. Mais si les constatations matérielles jouent contre lui, bien des raisons morales militent en sa faveur.

Nul n'a établi qu'il y eut des dissentiments profonds entre Henri Girard et son père, des discordes qui puissent pousser le jeune homme à un pareil massacre froidement prémédité ; car la colère n'explique pas une pareille mise en scène et si le drame s'était produit à l'issue d'une discussion les victimes n'eussent pas été abattues durant leur sommeil.

Les moyens de tuer varient avec les conditions sociales. Il y a peu d'exemples — s'il y en a — de boucherie accomplie avec une telle sauvagerie par un intellectuel. Ce sont plutôt les caractéristiques d'un crime de primitif.

Et, surtout, on voit mal un garçon de 24 ans, promis au plus bel avenir, à qui on ne refuse jamais d'argent, massacrant tous les siens pour capter quelques années plus tôt un héritage. On n'imagine pas qu'un homme intelligent ait pu penser qu'il pourrait tirer profit d'un crime pareil et si grossièrement agencé.

Ou alors cet homme serait un anormal. C'est aux aliénistes qu'il appartient de se prononcer.

Et le crime politique ?

Par contre, il y a des présomptions, que « Paris-soir » a données, en faveur du crime politique. C'est ce que pensèrent, aussitôt après l'assassinat, les amis parisiens de M. Georges Girard.

Les mêmes soupçons ont effleuré aussi bien des esprits en zone non occupée, et les conditions dans lesquelles l'enquête a été conduite, loin de les effacer, les ont accrus.

Le parquet ne semble attacher aucune importance au fait que M. Georges Girard, en sa qualité d'archiviste des Affaires étrangères, a été, au mois de juin 1940, mêlé à des épisodes importants de ces journées tragiques. Mais on ne peut oublier pourtant qu'il était le collaborateur d'Alexis Léger, lorsque celui-ci brûla des archives du Quai d'Orsay quelques jours avant la débâcle.

Georges Girard, nous l'avons dit, avec une très belle indépendance d'esprit, ne se gênait pas pour porter des jugements sur ses anciens chefs, jugements dont la sévérité avait été diversement commentée dans son entourage.

De même que ses intimes de Paris, ses amis périgourdins ont été surpris de la subite discrétion dont fit montre Georges Girard quelques semaines avant sa fin tragique. Il est indiscutable que l'archiviste du Quai d'Orsay détenait certains documents échappés miraculeusement au feu en juin 1940, documents dont l'intérêt est capital au moment même où la cour suprême de Riom est en train de faire la lumière sur les responsabilités encourues par certains hommes politiques à l'heure de la déclaration de guerre.

On n'a volé ni argent ni bijoux au château d'Escoire. Mais ces documents, où sont-ils ?

Ce n'est pas le silence qui dissipera le malaise.

LES LECTEURS vous écrivent :

Une carte d'alcool

Il fait froid maintenant ; aux personnes qui n'ont pas le gaz ne pourrait-on délivrer des cartes d'alcool à brûler, ce qui leur permettrait de partir travailler de bon matin en ayant pris au moins une boisson chaude ?

La vente libre de l'alcool autorise tous les abus.

Mme BREFFAULT,
9, rue de Strasbourg,
Paris (10e)

Déjà périmés !

Ayant besoin d'un vêtement de travail, je me suis rendu à ma mairie qui m'a délivré, contre remise de 19 points de ma carte de textile, un bon d'achat pour une veste et un pantalon de velours.

N'ayant à ce jour pas encore trouvé ledit vêtement, ma mairie me conseille de refaire une nouvelle demande, mais... je dois encore donner 19 points, car, bien qu'inutilisés, les autres sont maintenant périmés.

M. L. COLLETTE,
133, rue de Charonne,
Paris (11e)

12-11-41
4 E

PARIS-SOIR SPORTS

UNE RÉCOMPENSE BIEN GALVAUDÉE : la médaille de l'E. P.

Le Français, chacun sait cela, est un monsieur barbu, décoré, ne voyageant jamais et redemandant du pain à table.

Décoré, certes, il l'est souvent et le sportif n'échappe pas à cette manie, à ce désir d'avoir à la boutonnière la petite tache qui le distingue du commun des mortels.

Pour ma part, je ne verrais nul inconvénient à cette floraison de bleuets sur les poitrines de ceux qui ont vraiment servi la cause du sport par leurs muscles, leur intelligence, leurs efforts ou l'influence heureuse qu'ils ont eue sur la jeunesse sportive de notre pays si la médaille de l'Education physique n'avait pas été trop souvent remise à de vagues comitards, de ténébreux gaillards n'ayant jamais rien apporté de constructif ou même d'utile à l'édifice sportif.

Trop souvent il a suffi du coup de téléphone d'un homme politique influent pour obtenir une récompense nullement méritée et qui doit, en toute justice, être l'apanage d'une élite athlétique ou morale.

Et qui ne connait, dans les milieux cyclistes, le cas de cet aimable farceur au langage truculent qui, à la suite d'un pari, se fit fort d'obtenir le ruban bleu et or en s'octroyant le titre de président d'une Fédération d'hydrocyclisme dont l'activité se limitait à quelques gueuletons bien arrosés, entre joyeux drilles de la banlieue est.

Naturellement il gagna son pari. Peut-être un jour se décidera-t-on à jeter un coup d'œil indiscret sur les listes et sur les dossiers.

M. Borotra trouverait là l'occasion de rendre à la médaille de l'E.P. un peu de la dignité qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

R. DE LATOUR.

Le vice-président est un resquilleur

La réunion de samedi soir au Vél' d'Hiv' a vu refleurir toutes les petites combinaisons qui avaient cours autrefois.

Lorsque notre collaborateur Cello se présenta pour occuper sa place, celle-ci était prise par une dame. Réclamation courtoise, arrivée de la préposée au contrôle et réplique de l'occupante.

— Demandez mon billet à M. Brocard, c'est lui qui l'a.

Ce qui, évidemment, était plus facile de dire que de prouver. Toujours par courtoisie, notre collaborateur n'insista pas. Mais que penser de la façon de faire du vice-président de la F.N.B., qui offre ainsi des places à ses amis sans tenir compte des exigences du service ? Si la Fédération de Boxe veut se mettre la presse à dos, elle ne saurait agir autrement. Pourtant, elle n'a pas besoin de ça en ce moment...

Cette fois, Tison s'est entraîné

Lorsqu'il a battu El Houssine, Roger Tison avait exactement quatre séances d'entraînement dans les jambes... Ce qui faisait le désespoir du père Nastors.

Depuis, Tison a changé et, pour le match qu'il disputera ce soir au Central contre René Taysse, il a fait preuve de beaucoup plus d'assiduité dans la fréquentation de la salle du professeur.

L'autre rencontre de la réunion de ce soir mettra aux prises Momber et Temer.

P. B.

Franz Hintemann tombe au champ d'honneur

Le boxeur allemand Franz Hintemann vient de trouver la mort sur le front de l'Est.

Pour rencontrer la Suisse l'équipe de Z.N.O. est formée

M. Abelli, sélectionneur unique, a composé comme suit l'équipe de France de football qui, dimanche prochain, à Lyon, rencontrera l'équipe de Suisse :

Goal : Llense (Saint-Etienne) ; arrières : Mathieu (Sète) et Franques (Sète) ; demis : Bastien (Marseille), Diagne (Toulouse) et Schmitt (Toulouse) ; avants : Bigot (Saint-Etienne), Laure (Montpellier), Koranyi (Sète), Aznar (Marseille) et Virage (Marseille). — Remplaçants : Cabannes (Alès), Marek (Toulouse), Laurent (Sète), Keller (Toulouse), Leduc (Sète).

La rencontre sera dirigée par M. Olive.

LE PARI MUTUEL EN NORVEGE

Suivant l'exemple de la Suède, la Fédération Sportive Norvégienne introduit les paris sur le football. Le maximum du gain sera de 75.000 couronnes.

Entre deux sprints

★ **APRES LE TIRAGE AU SORT, voici la composition des demi-finales de la coupe « Paris-soir » de basket féminin : Linnet's - Cercle Féminin de Paris - Lutèce Olympique - Championnet Sports.**

★ **UNE RENCONTRE DE CYCLE-BALL opposant les équipes de Suisse et d'Allemagne s'est déroulée à Zurich. La victoire est revenue à la Suisse par 10 à 2 (à la mi-temps : 3 à 1).**

Le premier en France, il nagea le crawl

ET MAINTENANT DEVENU SCULPTEUR LE SCUFISTE GEORGES GARREAU CHOISIT SES MODÈLES DANS LE SPORT

Il n'a pas changé depuis vingt ans. Toujours aussi boute-en-train, aussi enthousiaste, aussi bohème... Georges Garreau eut, en tant que sportif, son heure de célébrité. Il fut champion de France de plongeons, représenta la France aux Jeux olympiques de Paris en 1924.

Maintenant, retiré du sport, il est devenu sculpteur...

Du sport à l'art

C'est dans son atelier de la Folie-Méricourt (il prononce Mericourt avec un e muet, comme en vieux français) que nous trouvons Georges Garreau. Sur des étagères, sur des sellettes, partout trônent des statuettes. Ses enfants chéris ! Un masque de Beethoven, un buste de



Dans son atelier, orné de ses plus récentes œuvres, Georges Garreau donne les dernières retouches à son buste d'athlète. (Photo Paris-soir.)

sportif et une mouette aux lignes pures :

— De la ligne, de la ligne, nous explique-t-il, j'ai toujours été un amoureux de la ligne. C'est pourquoi j'ai jadis préféré le plongeon aux autres spécialités, c'est pourquoi aujourd'hui je me suis mis sculpteur.

— Mais comment êtes-vous venu à cet art ?

— C'est toute une histoire, une histoire de vengeance. Mes deux meilleurs amis sont Gilly et Malvazio.

» Depuis vingt ans nous sommes inséparables. Ce que fait l'un, l'autre le tente. Avec moi, ils ont plongé. Avec Gilly j'ai commencé à travailler la glaise...

— Et avec Malvazio ?

— Hum ! là, c'est moins commode, car il est ténor à l'Opéra-Comique et il s'est juré de faire de nous des chanteurs !

Du trapèze volant au plongeon

Georges Garreau est amené ensuite à nous conter quelques souvenirs sportifs :

— Je suis un vieux Scufiste, un des premiers membres du club blanc et noir. Savez-vous que l'insigne actuel est né au cours d'un voyage à Barcelone. Nous l'avons réalisé, Fasani et moi, car celui que nous portions sur nos maillots ne nous satisfaisait pas !

Georges Garreau est le premier plongeur en France qui ait tourné la « vrille ». C'était en 1923, à Barcelone.

— Il est vrai que j'étais rompu à toutes ces sortes d'exercices ! Je faisais du trapèze volant avant de plonger, puis, dégoûté des « gaufres » que l'on ramassait, j'ai préféré l'eau de la piscine à la sciure du gymnase !

Genoux attachés

Le premier en France, encore, Garreau nagea le crawl.

— C'était en 1917. Un jour, à la piscine de la Gare, Gérard Meister essayait cette nage nouvelle qui faisait fureur en Amérique. Meister s'était attaché les genoux pour battre des pieds tout en sortant ses bras. Je me suis mis à l'eau, mais j'ai commencé par le commencement, c'est-à-dire par décomposer : les pieds d'abord et les bras ensuite ! Cela m'a réussi.

Car Garreau est l'un des rares plongeurs au monde qui puissent s'enorgueillir d'être à la fois international en plongeons et en natation : il remplaça au pied levé un nageur de Tourcoing qui faisait défaut pour le relais 5x50 m. à France-Belgique de 1922.

— Mais j'étais déjà champion de Paris dans le 5x50 m. avec l'équipe du S.C.U.F., ajoute-t-il pour expliquer sa présence dans l'équipe de France.

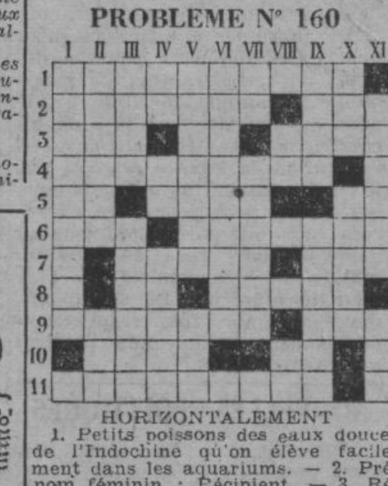
— Et Garreau, malgré les années qui ont passé, aurait bien « remis ça », dit Robert Yolant, le dirigeant du S.C.U.F. qui a assisté à l'entretien ; avec la classe qu'il avait, il mettrait dans sa poche la plupart des plongeurs de haut vol. Mais il est revenu de la guerre avec une grave blessure.

C'est uniquement, maintenant, par ses sculptures que Garreau servira le sport, toute la beauté d'un mouvement athlétique sera reproduite par son ciseau. La ligne en sera étudiée par un véritable sportif, ce qui n'est pas courant.

Yvonne JEANNE.

LES MOTS CROISÉS DE « PARIS-SOIR »

PROBLEME N° 160



HORIZONTALEMENT

1. Petits poissons des eaux douces de l'Indochine qu'on élève facilement dans les aquariums. — 2. Prénom féminin ; Récipient. — 3. Résidu ; Lettres de Troyes ; Diminutif d'un prénom féminin. — 4. Volcan des Andes. — 5. Négation ; Rivière de Belgique ; Lettre grecque. — 6. Préposition ; paresseuses. — 7. Adverbe ; Mesure. — 8. Seul ; Abréviation d'un prénom féminin. — 9. Mesure indispensable pour l'entretien d'un jardin ; Pic des Pyrénées. — 10. Oiseau ; De droite à gauche ; Lettre grecque. — 11. Personnage ridicule de nos anciennes farces des tréteaux.

VERTICALEMENT

I. Affectent le pli du jarret des chevaux. — II. Héroïne de Racine ; Fonctionnaire civil en Turquie. — III. Prénom d'une danseuse célèbre de 1900 ; Se dit des chevaux de couleur jaune tirant sur le brun. — IV. Note ; Abréviation liturgique ; Ancien peuple de l'Amérique du Sud. — V. Carnassier africain ; Fixa. — VI. Salivation abondante. — VII. Diphtongue ; Partie des oiseaux granivores. — VIII. Doublé, devient un prénom familier ; Conjonction. — IX. Guetta ; Planche servant au revêtement intérieur d'un navire. — X. Signal de détresse ; Région de l'ancienne Palestine. — XI. Adoucit ; Pièce des échecs.

Solution du problème N° 159

HORIZONTALEMENT. — 1. Faimvalle. — 2. Agrion ; Oufa. — 3. Roulière ; Ir. — 4. Funestes ; En. — 5. At ; Te ; Psora. — 6. St. — 7. Ethnologie. — 8. Renouer. — 9. Stop ; Voile. — 10. Amendé. — 11. Ryes ; Osé ; Pi.

VERTICALEMENT. — I. Farfadets. — II. Agout ; Tay. — III. Irun ; Chrôme. — IV. Milet ; Nepes. — V. Voisenon. — VI. Anet ; Lô ; Do. — VII. Réprouvés. — VIII. Loess ; Géo. — IX. Eu ; Osiris. — X. Fierté. — XI. Varna ; Geai.

LES AVENTURES DE LARIFLETTE — DÉCISION DÉSESPÉRÉE



LES PETITES ANNONCES COUPLÉES

DEMANDES D'EMPLOIS — 25 fr. la ligne

Mons. 30 a. parl. b. all. très bon inst. gén. ch. empl. Ecr. Argentais. 3, r. Lebel, Vincennes.

Comptabilités — 55 fr. la ligne

Comptabilité, fiscalité. Prix très modérés. PARMAC. 28, Bd Strasbourg. BOT. 17-64.

PENSIONNATS — 100 fr. la ligne

Pr. en pens. enf. 4 à 8 a. Ecr. Mme Girault, 16, rue Grand-Champ-de-l'Echo, Orléans.

OFFRES D'EMPLOIS — 75 fr. la ligne

POUR PARIS : 1 Secr. allemande conn. dact. POUR LENS : 1 dact. ay. bon. not. all. Conv. coll. U.A.B., 121, r. St-Lazare, 18-19 h.

On dem. TOURNEURS-OUTILL. FRAISEURS FARICAT. C.c. MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 271, boulevard Ornano à SAINT-DENIS.

On dem. pour proche BANLIEUE OUEST MECANOGRAPHE EXPERIMENTEE sur SMITH 1er. TYPE 85. Appointements 3.000. Ecr. en ind. âge et réf. dét. à C.-H. Contesse, 8, Sq. Dordogne-17e. Ne pas se prés.

Import. Sté fiduciaire cherche réviseur expér. ayant grande prat. vérif. bilans et P.P. et susc. faire organ. comptable. Présent. et moral impecc. Très sér. réf. exig. Sal. 4-5.000. Entr. imm. Tél. ANJ. 98-38 pr rendez-vous.

On demande jolis mannequins pour revue. EDEN, 40, r. Fontaine (16 à 18 h.). C.c.

Recherchons chef de fabrication pour atelier outils coupants, connaissant parfaitement bien gamme opération capable concevoir montage d'usinage. App. début 4 ou 5.000 suivant capacité. Ecr. avec bref rappel de référ. ROLAND, 3, rue Colonel-Renard, PARIS-17e.

Décoratrice peinture cellulosique, pay. pces. Ecr. PAUTE, 55, av. République, Bagnolet.

Pharm. dem. garç. 15 a. pr courses et nett. av. vélo de prêt. T.-S. Peyrolle, 118, r. Flandre.

MONTEURS CABLEURS RADIO. Tarif synd. Urg. TELEVISION, 39, Champs-Elysées.

Aff. ss concurr. dem. courtiers représentants situat. imm. 2.500 à 3.000 fr. p. mois. Stable. Se prés. COLMA, 27, r. de la Michodière.

Sté s'adjoind. 2 femmes capables démarche. B. prés. exig. Sit. tr. sérieuse et avenir. Gain env. 2.500 début. Incapab. s'abst. Ecr. seul. p. transm. Lesbaudy, 11, r. Dufrénoy-16e.

On dem. entrepreneuses et ouvr. à dom. pr pardessus cadets, garç. et culottes de golf. S.P.C., 56, rue de Provence, PARIS (9e).

Courtiers-tières pr art. actualité gr. succès gr. débouchés, poss. 5.000. Le CARBOGENE, 22, rue d'Aumale, PARIS (9e).

Entreprise de construction cherche pour province : électriciens, monteurs en chauffage central, maçons, menuisiers, plâtriers, peintres, plombiers, couvreurs, charpentiers. Salaire suiv. contr. coll. Nourris, logés. Bureau d'embauche, 95, Bd J.-Jaurès à HOUILLES (S.-et-O.). Se présenter tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. Sauf le dim.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION ch. pour province : tapissiers d'exposition, tailleurs de pierre. Salaires suiv. contr. coll. Nourris, logés. Bureau d'embauche : 95, Bd J.-Jaurès, HOUILLES (S.-et-O.). Se prés. lundi, mardi, mercredi de 9 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.

ADMon dde employées bur. t.s. réf. exig. Sal. C.c. Ecr. U.S.S.M., 29, r. de la Victoire-9e. s. timb. p. rép. Ne p. se prés. on ne recev. pas.

Bonne tout faire travailleuse, bnes référ. gages 400 fr. pt. villa. Dr ROEHRICH, 67, rue de Montrouge à GENTILLY.

On dem. pour mais. meubl. 1o bonne cuis. 35-45 a. sér. vive et prop., 800 p. ms + 300 pourb. cuis. pr 20 personn.; 2o b. tt fre gros travx 30-40 a. sér. 600 p. m. + 300 pourb. chaq. empl. tr. bien nourr. couch. blanch. 2 jrs sortie pr ms. Urgent. Ecr. Tondut, 4, r. d'Enfer, Etampes.

On demande coupeur et mécaniciennes en fourrures. S. Abiain, 45, rue Jean-Jaurès. Maisons-Alfort. Tél. Entrep. 25-25.

ON DEMANDE ouvriers qualifiés H.T., O.B.T., électriciens, serruriers, charpentiers fer, bois, ajusteurs, tuyauteurs, menuisiers, mécaniciens sur machines, maçons, terrassiers, manœuvres pour déplacements. S'adresser tous les jours de 14 heures à 19 heures. WALZ, 22, av. de Suffren, Blanc-Mesnil, S.-O. Cars STEPAS Jaurès, descendre Angelus.

Bne à t. faire 600 p. ms. nourr. non couch. Sér. référ. Moklin, 22, r. Saulnier, Puteaux.

J. gens exc. réf. triporteurs 40 fr. prime p. j. Sapex, 50, r. Paradis, esc. C, 6e étage.

Je cherche serveuses parlant allemand, Alsaciennes de prét. De 10 à 11 et de 15 à 17 h. Cantine milit. allemande gare Est, 2e ss-sol.

TRAVAILLEURS, CECI POUR VOUS ! Nous cherchons ouvriers spécialistes, métal., mécaniciens autos, carros., chaudron., charpentiers fer construction navale, bâtiments, manœuvres et ouvrières ttes catégories, bouchers, boulangers, coiffeurs h. et d., tailleurs, femmes cuisines et ménages. Se prés. 75, RUE DE ROMAINVILLE, PARIS-19e. Mo PORTE DES LILAS. Tous les jours, de 9 à 12 h. et de 15 à 18 h. Samedi et Dim., de 10 à 12 h.

URGENT ! Usine moderne demande de suite : ouvriers métallurgistes de ttes spécialités, ouvriers du bâtiment, terrassiers, boulangers, ainsi que du pers. fém. Conditions avant. Prime de séparation. Déplac. néc. Agés de 18 à 50 ans. Femmes jusqu'à 45 ans. Se prés. avec certificats mercredi, 12-11, de 9 h. 30 à 11 h. 30, au CAFE BESSIERE, 50, rue de Paris, CHARENTON (près de la mairie).

IMPORTANTE MAISON ALLEMANDE demande d'urgence sténos-dact. et téléphoniste parlant parf. allem. Bien payées. Ne pas se présenter. Ecrire seulement en allemand. Abrechnungsstelle, 89, boulevard Haussmann, Paris-8e.

On dem. un très bon dessinateur d'études spécialiste tuyauteries vapeur haute pression. Sérieux. référ. exig. Ne pas se présenter. Ecrire Société AITON, 17-25, rue Saint-Denis, LA COURNEUVE (Seine). Sal. C. C.

MANUFACTURE VETEMENTS DRAP région Centre recherche CHEF D'ATELIER très au courant partie. Sérieuses références exigées. Conditions contrat collectif. Ecrire Agence Havas Tours (I.-et-L.).

Bonnes cobinières courant alternatif, contr. coll. CORBON, 45, r. de Villiers, Neuilly.

J. F. libre, bonne présentation, comme SECRETAIRE STENO-DACTYLO. Sal. C.C. PIERRE, 17, rue des Gobelins (13e).

Recherchons compagnons serruriers petite tôlerie. Ecrire Rousseau, 3, r. Buotrourenville, Le Bourget. Sal. C.C. rég. paris. + prime.

NINA RICCI demande : aide-manutention, naire connaissant bien tissus, intelligente, sérieuse. Appts contrat collectif avec prime de capacité. Ecrire NINA RICCI, 20, rue des Capucines.

OCCASIONS DIVERSES — 100 fr. la ligne

FOURRURES J'achète occasions manteaux, Murmel petit gris et rat d'Amérique, Skunks etc. et renards argentés. SIMONIAN, 32, rue Molitor. AUT. 74-35.

Part. vds mant. astrak. forme mode 25.000 f. Concierge, 60, r. Longchamp. Mo Trocadéro.

BEAU manteau Astrakan mode bon état. Le matin : KLEBER 41-26.

SOLDE modèles haute cout. taille 42. Mercr. jeudi 2 à 6 h. GENEVIEVE, 23, r. Chevert.

Urgent. Particulier cède splendide couple renards argentés tout neufs. VAU. 60-84.

Cherche piano occasion récent. STEINWAY ou PLEYEL. Gaillard, 12, r. Marbeuf, Paris.

Part. vend LEICA COUPLEX état neuf avec deux films. Téléphoner PER. 05-17.

Vds occ 1 tab. Italie époq. chêne 1.20×0.90 av. 2 ral. 0.45 2.000 fr. Renard arg. moy. et nf 2.500. Veste chat blanc et gris 3.000. AUT. 76-75.

Un lot très important de caisses vides et voliges. Vis. le mat. Fabre, 9, r. Lessere, Sèvres.

A vend. cause expropr. S.à M. mod. et bur. mod. 64, Pte du Pré-St-Gervais, 12 Nov. 10-12.

ACHAT bons meubles et objets d'art. JEAN, 9, r. Moines, MAR. 45-13.

Ach. occ. Chaudière fer fonte b. état env. 100.000 calories. Blevenec, Bs-Colombes, Sne.

Part. cherche machine à écrire. March. s'abst. Ecr. MARION, 7, r. Cadet. Tél. TRU. 01-80.

Som. ach. ventilateurs-plafonniers MARELLI ou autres bon état. CITA, 37, r. Joubert.

Suis achet. meubles anciens, tapisseries, tapis. PREVOT, 260, Fg St-Honoré. WAG. 58-54.

Occasions uniques. A vendre 32.000 superbe manteau ragondin et carpette neuve gde dimension. Tél. OPE. 37-63 de 13 à 14 h.

Ch. Mach. à écr. UNDERWOOD ou ROYAL préf. MARIN, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71.

Achèter, d'occ. 1 bon. Mach. à écr. CLAVIER STANDARD. Moreau, 21, r. Nancy. Bot. 30-55.

RICHES OCCASIONS. Beaux mobiliers ts styles remis à neuf cédés bas prix. SALLES VENTES, 23, r. Fontaine.

J'achète ts frigidaires Paris, banl. prov. LOUIS 49, rue des Poissonniers. MON. 80-24.

ACHETE Piano à queue ou droit et harmonium GOB. 69-43.

ACHETE BEAUX MEUBLES ANCIENS tableaux, tapis, tapisseries et collection de beaux timbres-poste. PHILIPPON 112 Bd de Courcelles. WAG 20-72.

Suis ach. COFFRE-FORT et MEUB. BUR. PAJADON, 19, Galerie Variétés. LOU. 33-53.

ACHAT APPAR PHOTO modernes. MAILLARD, 46, r. de Provence-9e.

ACHète très cher TAPIS ORIENT. Av. traiter ailleurs, tél. BOTZ. 46-16.

ACHETONS BOUTEIL St-GALMIER par mille min. Téléph. MAILLOT 41-45.

ACHETE CHER pianos toutes marques. LABROUSSE, 41 bis, Bd Batignolles. Eur. 60-34.

VAN WAESBERGHE 27, rue de Mogador. TRINITE 15-25. ACHETE TOUJOURS COMPTANT LES MACHINES A ECRIRE

ACHETE Bx mobil. Galerie Opéra, 28, av. Opéra (Ope. 20-23).

MACHINES A ECRIRE A CALCULER, DUPLICATEURS. VENTE — ACHAT — REPARATION. ETABLISSEMENTS QUERUEL. 9, rue du 4-Septembre, Paris RIC 24-68. 30, rue Carnot, VERSAILLES Tél. 46-31.

Particul. achète meubles bureau, moquettes. MAREL 27, r. Etienne-Marcel. GUT. 09-51.

MACH. ECRIRE CALC. O.C., 5 bis, r. Keppler, Paris. ACHAT. VTE. LOCATIONS MACHINES COMPTABLES PAS. 01-80, 01-81, 01-82

FOURRURES occ. nom. dames, vêt. tapis d'Orient. ach. cher. VARTANIAN, 6, r. Bichat (10e). Bot. 29-06.

ALLO ! ALLO ! Ne laissez pas dormir l'argent dans vos caves. Nous sommes ach. au pl. haut cours de bout. vides : champ., bordx, bourg. St-Galm. Pas. 98-33.

Tapis PERSE, CHINE, ORIENT. Achète très cher. FERNANDEZ, ANJ. 40-22.

Mr de Saint-Genys, La Lorie, Segré (M.-et-L.) désire acheter coupé en bon état.

SAISIES-WARRANTS, 86, r. d'Amsterdam. Cham. L.-XV noyer 4.500. Cham. L.-XVI acajou massif 25.500. ACHATS.

VETEMENTS occ. hommes, dames lingerie. Ach. cher 3, r. de l'Echiquier. Mo Str.-St-Denis. Pro. 15-18.

LOCATIONS NON MEUBLÉES — 90 fr. la ligne

Urg. récomp. 1.000 f. cher. app. 2 p. cuis. w.-c. débar. propr. Accept. rep. inst. Préf. 10e, 11e, 18e. Ecr. MANCEAU, 140, fg St-Denis, 10e.

Rech. hôtel particulier 10 à 12 pièces centre Paris. Ecr. TREMBLAY, 80, r. Blanche.

MEUBLÉS — 90 fr. la ligne

Ind. rech. jolie garçonnière moderne tout confort. Lefebvre 6, r. Léon-Séché (15e).

Si vous avez un APPARTEMENT ou un BUREAU meublé à louer dem. S.V.P. 54 bis, r. Monceau ou téléph. à

275 ms app. stud. gde cuis. tt cft. 59 bis, rue Olivier-Métra. Mo Place-des-Fêtes.

PROPRIÉTÉS, TERRAINS — 90 fr. la ligne

VALLEE EURE Cadre rustique, pêche, canot. Mais. 5 p. cft. Stud. Garage. Jard. 1.200 m. 165.000. EXPERTA, 13, r. St-Jean, Dreux. E.-L.

Commerçant retiré achète pavillon. Ecrire M. DELAHOUSSE, 18, r. Lacretelle-15e.

Les adresses de 500 pavillons terrains, propriétés, données gratuitement. La Maison de la Propriété, 1, rue du Louvre.

MAIRIE 18e. Bel imm. mod. 7 ét. P. app. Av. Bs cft Rap. 90.000. P. 1.100.000. DENIS, 76, rue Saint-Lazare. TRI. 09-52.

COLOMBES Pavill. 2 gdes pces confort. 40.000. S'adr. Concierge, 72, r. d'Epinay.

Poitou. Magnif. propr. richem. meublée. 14 p. tt conf. 5 ha. cl. murs. Px 410.000. MA PROPRIETE 27, r. Pont-Neuf. Gut. 52-79.

R. Mantes-Septeuil. Joli coin. Mais. 3 p. eau, gaz, 700 m2 clos murs, grill. Px 47.000. MA PROPRIETE 27, r. Pont-Neuf. Gut. 52-79.

Rég. La Ferté-s/Jouarre. Mais. 6 bel. p. jard. 450 m2. Eau. électr. gare 2 km 500. LE LOGIS Prix 62.000 fr. 20, rue Laffitte.

Petite ferme 3 ha. 1/2. Prix : 50.000 fr. Jolie ferme 10 ha. Prix : 130.000 fr. LANGALLERY, 86, r. de Monceau, PARIS.

A VENDRE PLUSIEURS PROPRIETES RURALES Centre et Ouest de 3 à 5.000 m., à part. de 25.000 francs. LA FRANCE FONCIERE 7, Bd des Capucines. OPERA : 06-84.

AI ORDRE ACHETER COMPTANT plusieurs immeubles de UN ou DEUX MILLIONS. Paris, banlieue. Faire offres d'urgence GUILBERT, 27, quai de Grenelle. SUF. 63-16.

B. propr. Oise, 6 pces princ. gr. dim. gr. dép. Parf. état d'entr. 4.500 m. terr. dt 3.800 verg. 130.000. Cambon, 60, r. de la Victoire.

TR. BNE FERME ELEVAGE 155 km. Paris. Bonne région herbagère (Yonne) 55 ha. dont 35 herbages et prairies. Bonne qualité av. maison fermier 4 p. — 2e Maison 2 pièces. Bâtiments d'exploitation complets. Affaires gros rapport entretenant 40 bêtes à cornes et produisant 120 hectos cidre. Occasion exceptionnelle à enlever d'urgence. Prix 715.000 fr. Exclusivité : Sté Fse Négociations, 120, Champs-Elysées, Paris.

65 km. Maison bourgeoise parfait état. R.-ch. cuis. S M. salon, 2 ch., lav. 1er 2 ch. lav. E.El. Dép. GARAGE Jard. 3.500 cl. murs. Arb. fruit. cars. gare proche. 150.000. MAREL 27, r. Etienne-Marcel. Gut. 09-51.

EAUBONNE. Près gare, immeuble rapp. Rez-chauss. 2 étages, boutique. Rap. act. 12.500. REMY Rap. normal 18.000. Prix 240.000. 39, rue de Clichy. TRI 06-70.

Bon placement : Potager 330 m2 clos angle REMY 2 avenues à CHAMPIGNY. 35.000. 39, rue de Clichy. TRI. 06-70.

Av. Aulnay pr. gare sr marché import. imm. meul. 2 ét. bout. façad. 8 m. cour. gar. ciment. t.à l'ég. Cordonnerie. 20, r. Bondy. Px 250.000.

FONDS DE COMMERCE — 100 fr. la ligne

HOTEL 40 Nos, 3 bains, bail 9, loy. 25. Ref. neuf. tap. part Px 750.000. GORDON-BLEAU, 80, Bd Magenta (Mo Est).

BELLE LIBRAIRIE-PAP. face 2 lycées Paris. REYNAL Recet. 200.000. Prix 160.000. 19, rue Lafayette (Opéra).

REYNAL LINGERIE luxe Madeleine. Rec. 250.000 à doub. 110.000.

REYNAL PARFUM, magas. luxe Paris. Recet. 300.000 av. 150.000.

REYNAL PATENTE CABINET AFFres PARIS à céder pr 16.000.

CREMERIE-ALIMENT. plein centre PARIS. REYNAL 3.500 p. jr. Fourniss. assurés. Px 50.000, 19, r. Lafayette.

REYNAL Coquet BRASSER. St-Lazare 2.500 par jour av. 100.000.

REYNAL Gd BAR face métro et ciné. 500 p. jr. Décès. Av. 50.000.

BAZAR Couleurs face Postes marché, métro. Beau magas. Façade 10 m. Log. 3 pces. REYNAL Bénéf. net 85.000. Px 125.000. 19, rue Lafayette (Opéra).

Café-Bar Halles. 500 par jour. Avec 70.000. Hôtel-Café Gds Boulev. 13 Nos tt confort. Aff. 370.000, dont 2/3 buv. PAILLARD Av. 300.000. R. Rivoli 63.

Pour vous établir, ACHETEZ bon placement UNE AFFAIRE Café, Bar, Hôtel, Alimentation, Vins, Teinturerie AU CABINET Comm. Dames LUC 359, rue SAINT-MARTIN (Strasb.-St-Denis). Aff. étudiées pr spécial. Renseign. gratuits.

TEINTURERIES tous quartiers tous prix. Neuve-Eglise, 100, Bd Sébastopol.

PORTE CHAMPERRET 25 Nos avec cuis. + petits logem. Long bail. Simple surveill. Peut être tenu par concierge. BONNET Placement sûr. Prix 225.000. 27, r. Turbigo (seul chargé).

BAUDON ET COUSIN CABINET DE CESSION DE PHARMACIES transférés 6, Bd DES CAPUCINES. Tél. OPERA 04-97 et 04-98. Métro Opéra.

Disp. 20.000 mén. trav. et consc. ch. gér. Hôt. meub., Café, etc. Paris, prov. ou ach. aff. tombée. Debize, 18, r. Lebouteux, Paris-17e.

3.000 p.j. Aliment. Gle gde lic. loy. nul. 3 p. tenu 7 a. Prix 50.000. à déb. Vendeur restera 1 mois. BONNET, 27, r. Turbigo (ang. Sébastopol).

Pour traiter UNE BON AFFAIRE CAFES - BARS - TABACS - HOTELS ALIMENTATION - DEPOTS DE VINS PAPETERIES - COMMERCES DE DAMES. Adressez-vous en toute confiance chez AGNUS PERE 14, rue Coquillière. 72 années d'expér. Grand choix d'aff. sélectionnées tous prix.

Acquéreurs d'un bon fonds de commerce prouvant bénéfices en Hôtels, Cafés, Bars, Alimentations, Vins etc. Voyez en confiance et gratuitement MORVAN 45, boulevard Magenta.

HOTEL 32 Nos tt cft asc. S Bs av. 500.000. Valade, 171, r. Lafayette (G. Nord).

BAR coquet PARIS-10e. Bail 9 ans, loyer 3.000. Logé 2 p. cuis. Prix 35.000. Voir Sté REMY, 39, r. de Clichy. TRI. 06-70.

Alimentation Vins 3.500 par jour, 4 pièces. Départ urg. prov. av. 30.000. DEREY 29, rue Etienne-Marcel (Halles).

Cherc. fonds Paris LAYETTE et VETEM. ENFANTS. Denis, 46, r. du Four 6e.

CAPITAUX — 150 fr. la ligne

PRETS IMMEDIATS A FONCTIONNAIR. L'Entraide, 42, r. Pasquier, St-Laz.

ARGENT jour même, successions, indivis, immeubles. Berthelot 42, r. Le Peletier.

AGRICULTURE, ÉLEVAGE — 90 fr. la ligne

J'achète MIEL de pays grosse quantité. Ecr. DECONINCH, 6, r. Marc-Seguin, Drancy, Sne.

TRANSPORTS, DÉMÉNAGEM. — 90 fr. la ligne

TOUS DEMENAG RAIL et ROUTE. AMIS, 1 bis, rue de la Réunion. DOR. 62-61.

ROISIN DEMENAG. WAGONS-CADRES 2 zones. 21, r. Villiot. Did. 21-94.

Ts TRANSPORTS Ts TONN. et Déménagements Paris banlieue, province. Exécution rapide. R. PORCHON, 151, Fg St-Antoine. DOR. 64-01. DID. 04-06.

DEMENAGEMENTS toute la France par camions gazo capitonnés et par cadres. TRANSPORTS MODERNES PARISIENS 16, rue de Chaligny. Mo Reuilly. DID. 87-55.

CHIENS — 90 fr. la ligne

Pékis, cockers, fox poils durs et ttes races 1er choix. Chenil, 38, r. Mont-Thabor.

SCIENCES OCCULTES — 150 fr. la ligne

BL DE PAUNAC 11, r. Mogador. TRI. 27-46.

Mme HENRY Voy. cart. t.l.j. et dim. 14, r. Amsterdam, St-Laz.

MAUBERT (19e année). Radiesthésie. Voyance. 54, rue Blanche.

Mme LEBERTON Ttes sciences. 20, r. Brey, 1er g. Etoile.

IDA Prof. ret. affect. Paie ap. résult. 2 à 7 h. st jai. 43, r. St-Georges (1er ét.). Trinité.

DÉTECTIVES — 150 fr. la ligne

DUBLY Filat. Enquêt. Ttes miss. 121, r. St-Lazare, face gare. EUR. 52-39.

DIVERS — 110 fr. la ligne

FOYER POUR TOUS, 2 bis, r. de Lyon. Listes 300 partis sérieux, variés. Pli fermé 2 f. timb.

HYMEN Bureau famil. patenté. Mariag. légaux. 22e année. 2, r. Clcé (église N.-D.-des-Champs) 16-19 h. Ouv. dim.

5 Bd STRASBOURG Mo Strasb. St-Denis

BIJOUX, BRILLANTS BUREAU 1er ét.

AUTOS — 90 fr. la ligne

28.000 fr. Citroën 11 B.L. 1937-38, état neuf. Téléph. 31 PIERREFITTE.

JE CHERCHE UNE VOITURE RECENTE maxim. 11 CV. De 10 à 12 h. à Nor. 45-56.

Motos, vélos — 90 fr. la ligne

Ach. très cher. même loin. vélom. motos récentes et camionnettes. 5, rue Nicolo. AUT. 40-77.



CONVERSION D'OBLIGATIONS DES POSTES TÉLÉGRAPHES & TÉLÉPHONES

A partir du 3 Novembre 1941, il sera procédé, en exécution, de la loi et de l'arrêté du 31 Octobre 1941, à la conversion d'obligations des Postes, Télégraphes et Téléphones 5 %, 1928, 5 %, 1934-1935, 5 %, 1936 et 6 %, 1938.

Les titres remis en échange seront des nouvelles obligations 4 %, des Postes, Télégraphes et Téléphones, amortissables en 30 ans au maximum par tirages au sort ou rachats en Bourse. Ces titres, émis avec jouissance du 16 Novembre 1941, seront inscrits au Grand Livre de la Dette Publique et exonérés de tout impôt frappant les valeurs mobilières.

Dans le cas où les porteurs de titres appelés à la conversion désireraient en obtenir le remboursement, ils devraient déposer leur demande, accompagnée des titres eux-mêmes, entre le 3 et le 15 Novembre inclus, à l'une des caisses publiques indiquées dans l'arrêté du 31 Octobre 1941 (Journal Officiel du 1er Novembre).

Les conditions dans lesquelles s'effectueront les opérations d'échange contre les nouvelles obligations seront précisées ultérieurement. En attendant de nouveaux avis à cet égard, les porteurs n'ont qu'à conserver leurs titres actuels.

Les intérêts courus depuis la dernière échéance jusqu'au 15 Novembre inclus seront payables à partir du 16 Novembre 1941.